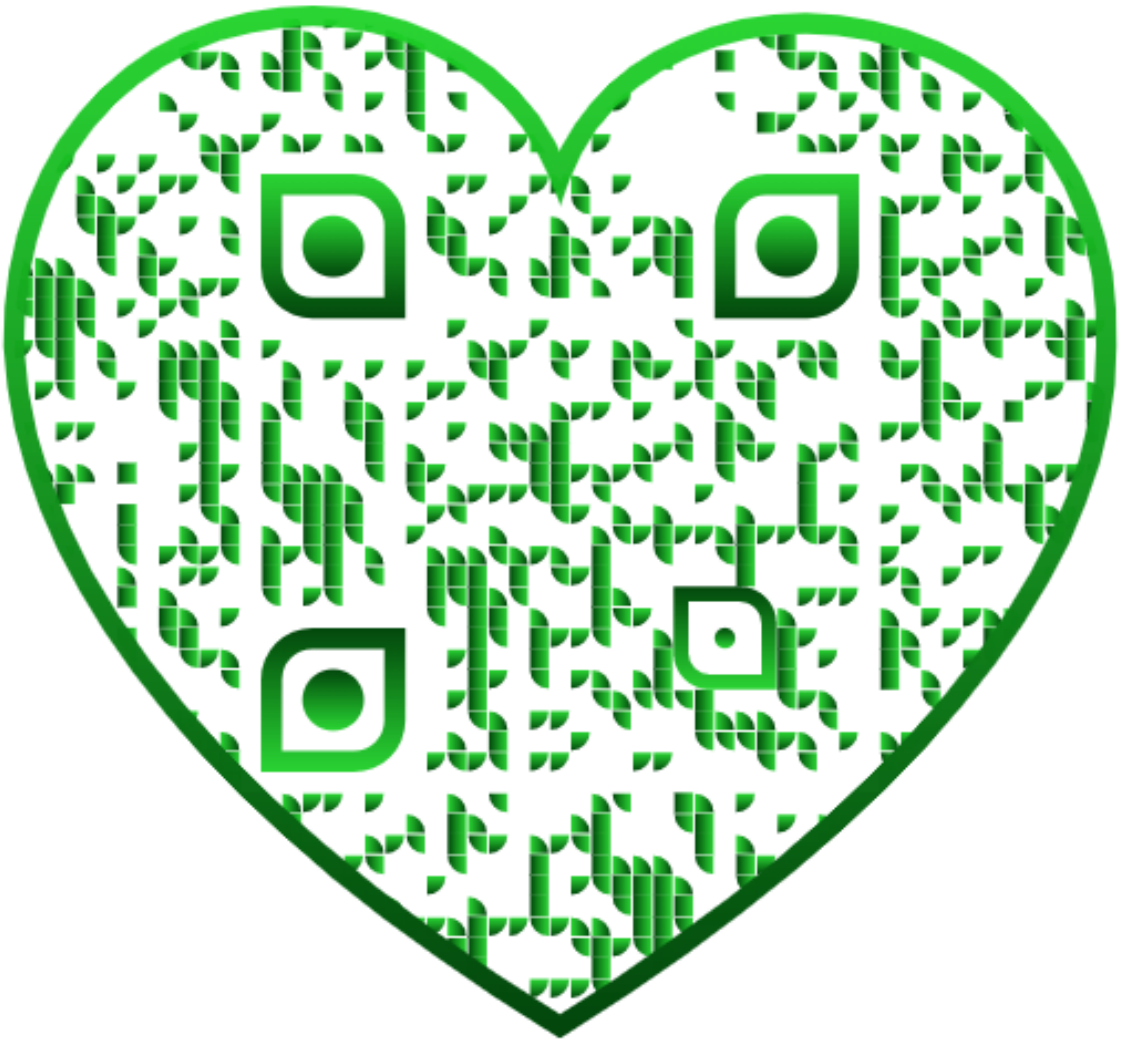
QUELQU'UN, QUELQUE PART

MON PREMIER ROMAN

Anne-Sophie Tilly

md



QUELQU'UN, QUELQUE PART

Anne-Sophie Tilly

md

Données de catalogage disponibles dans la base de données
de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les éditions Marcel Didier bénéficient du soutien financier du gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Révision linguistique : Karine Bujold-Desjarlais
Correction d'épreuves : Catherine Vaudry
Illustrations : Rowan Ortins
Réalisation de la couverture : Nathalie Tassé
Réalisation de l'intérieur : Julien Bourque

Copyright © 2022, Marcel Didier inc.

ISBN : 978-2-89837-053-3 (version imprimée)
ISBN : 978-2-89837-054-0 (version numérique PDF)

Dépôt légal – 1er trimestre 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution en Amérique du Nord :
Distribution HMH
1815, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3W6
www.distributionhmh.com

Diffusion-distribution en Europe :
Librairie du Québec/DNM
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris FRANCE
www.librairieduquebec.fr

En Suisse :
Servidis S.A. GM
5, chemin des Chaudronniers
Case postale 3663
CH-1211 Genève 3 SUISSE
www.servidis.ch

DANGER
LE PHOTOCOPILLAGE TUE LE LIVRE

La *Loi sur le droit d'auteur* interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer par des professionnels est menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur.

Imprimé au Canada
www.editionsmd.com

À Anaëlle, Aurélie, Bettina, Dominique, Emeric, Josie, Julien, Laurent, Louise, Pascaline, Sabrina, Valérie… et Margaux.

Je remercie Marie-Andrée, Corinne et Caroline pour leurs précieuses lectures.

Note : Afin de faciliter la lecture des mots et expressions difficiles, seul le masculin est employé dans les encadrés de définition.

Chapitre 1

Le correspondant

Margaux sentit ses doigts s'enfoncer dans la terre. Elle aimait ce contact avec cette matière douce à laquelle elle pouvait donner toutes sortes de formes. En ce moment, elle sculptait des petits animaux.

Elle commença à façonner un chat.

Ce qu'elle aimait aussi, de la poterie, c'était que les

doigts « parlaient », et que cela suffisait. Elle travaillait à côté de trois élèves adultes. Un adolescent et deux autres adultes confectionnaient des pièces sur des tours de potier.

Les heures de cours se faisaient dans un silence qui n'était interrompu que par les conseils de Jeanne et Selim, les professeurs, ou par les questions des élèves. Au début de l'année, Margaux avait trouvé difficile de ne pas parler d'autre chose que de poterie pendant plusieurs heures, puis elle s'était habituée. Depuis qu'elle était toute petite, elle

adorait jouer dans la terre, au parc, à côté des carrés de sable. Elle était donc prête à appliquer toutes les règles de l'atelier avec attention.

Comme tous les samedis, Margaux profitait donc du silence du cours de poterie pour laisser aller ses pensées. Elle repensait à ce qui s'était passé, ou plutôt, à ce qui NE S'ÉTAIT PAS PASSÉ la veille, en classe.

Elle avait entendu Ninon dire «Elle m'a répondu! Ma correspondante m'a répondu!» Elle avait entendu Louis dire «Le courriel de ma correspondante

est tellement gentil!» Elle avait entendu d'autres dire «Mon correspondant m'a envoyé une photo de sa famille et de son bébé chat!»

Margaux décida alors de transformer son chat en lion.

La veille, elle avait cliqué plusieurs fois sur la petite flèche qui permettait de rafraîchir sa messagerie, mais cela n'avait pas changé le nombre de nouveaux messages présents dans sa boîte de réception. ☹

Margaux s'était sentie très vexée. Elle était allée voir son enseignante pour se plaindre. Madame Coralie s'était emparée de la souris pour fermer et rouvrir la page d'accueil.

D'après madame Coralie, le correspondant de Margaux s'appelait Juanasie. Il avait sûrement oublié de cliquer sur « Envoyer » ? Ou bien... il n'avait pas fini d'écrire son message ?

Margaux façonna la crinière du lion.

Elle se dit que madame Coralie devait bien connaître

Juanasie, puisqu'elle était son enseignante, l'année passée, au Nunavik. De retour à Montréal, elle avait proposé à ses nouveaux élèves de correspondre avec ceux auprès desquels elle avait passé une année. Elle répétait souvent qu'elle était «nostalgique* du Grand Nord».

Au début de l'année scolaire, madame Coralie avait annoncé à toute la classe qu'avec l'accord des parents, chaque élève allait créer une boîte de messagerie, c'est-à-dire une boîte aux

* Nostalgique
Triste, lorsque quelque chose du passé nous manque.

lettres virtuelle* qui servirait à échanger des courriels avec la correspondante ou le correspondant attribué.
Ces échanges permettraient d'en apprendre plus sur son correspondant et sa culture.

* Virtuel
Qui est lié à un système informatique.

Margaux se dit qu'elle n'était pas prête d'en apprendre plus sur son correspondant et sa culture s'il ne répondait même pas à ses messages...
Sa boîte de réception vide l'avait rendue bougonne pour la journée.

– Margaux, je crois que tes doigts ont un peu trop de force, aujourd'hui, dit doucement Selim. Essaie de les détendre, comme si tu jouais du piano dans les airs. Et n'hésite pas à reculer pour voir ta pièce de plus loin.

Margaux se leva, s'étira et s'approcha des tours. C'était fascinant de voir les vases, les bols et les tasses s'élever à partir de simples mottes d'argile. Elle ne se sentait pas encore capable de commencer à utiliser un tour, à cause de la vitesse de cette roue horizontale qui tournait très vite sur elle-même.

Jeanne, la professeure qui s'occupait des élèves qui tournaient des pièces, lui faisait un peu peur, aussi. Elle ne parlait pratiquement jamais. Elle avait l'air sévère et ne souriait pas beaucoup. Margaux se dit que Jeanne et Selim formaient un drôle de couple, car ils étaient très différents.

En regardant sa pièce, Margaux se dit que sa sculpture ressemblait plus à un HÉRISSON ÉNERVÉ qu'à un lion. Elle essaya de toucher plus délicatement la terre du bout des doigts.

Bientôt, l'heure de nettoyer le matériel arriva. Sous le filet d'eau de l'évier, les conversations pouvaient reprendre. Selim demanda à Margaux si sa semaine s'était bien passée.

Margaux lui expliqua que tous les élèves de sa classe avaient reçu des messages de leurs correspondants, SAUF ELLE.

Chapitre 2

Du courrier

La tête de Margaux surchauffait.

Pour la deuxième fois, elle relut la lettre qu'elle venait de recevoir.

Dimanche 28 novembre

Bonjour Margaux,

Sais-tu que « Margaux » est un prénom qui vient du mot « marguerite » ?

« Marguerite » vient du mot grec ancien *μαργαρίτης*, margarítês, qui veut dire

«perle», qui vient lui-même du persan مروارید, marvarid, qui veut dire «fille de la mer»... Ce sont des lettres aux formes bien différentes de celles de notre alphabet, qu'on appelle l'alphabet «latin». Ces lettres sont si belles, tu ne trouves pas?

Alors, tu vas certainement te demander: «Mais quel rapport y a-t-il entre mon prénom et une marguerite?»

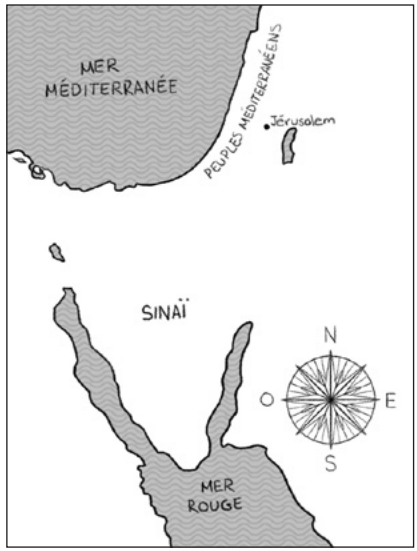
Tu vas bientôt le découvrir. Pour cela, il faut remonter à l'origine de l'écriture. Avant même que des alphabets soient utilisés, il existait des systèmes d'écriture avec un grand nombre de signes, comme, par exemple, l'écriture cunéiforme, ou encore les hiéroglyphes.

L'écriture cunéiforme était faite de petits symboles «en forme de coin»

tracés sur des tablettes de glaise*. Les hiéroglyphes, eux, étaient de petits dessins schématisés gravés sur de la pierre qui permettaient de représenter un objet, une personne, un animal, une action faite par un objet, un son, une situation.

* Glaise
Terre argileuse molle et solide.

Les premières inscriptions qui ressemblent à un alphabet avec un nombre de signes limité semblent être apparues en Égypte, dans la péninsule** du Sinaï. Peu à peu, cet alphabet s'est constitué avec vingt-deux lettres.



** Péninsule
Région entourée de mer sur tous ses côtés, sauf un.

Il a été le premier alphabet utilisé par les peuples qui vivaient au bord de la mer Méditerranée.

Je te raconterai l'histoire de ces lettres.

À très vite,
Nemo

Qui pouvait bien être ce Nemo ?

Margaux ne connaissait aucun Nemo, à part le poisson-clown du film d'animation. Et si elle avait rencontré quelqu'un qui s'appelait Nemo, elle s'en serait souvenue.

C'était peut-être un surnom ?

Mais qui lui avait écrit cette lettre et surtout, pourquoi? Pourquoi lui parler, à elle, de l'alphabet, de marguerite et de perle?

Margaux ne recevait jamais de courrier. Plus personne ne s'écrivait de lettres, puisque tout le monde préférait les messages textes ou les courriels (sauf Juanasie, apparemment 🤔 ; aujourd'hui, lundi, elle avait vérifié plusieurs fois, mais aucun courriel n'était arrivé dans sa messagerie). Alors, depuis que son père lui avait dit «Margaux, du courrier pour toi!» à son retour de

l'école, une seule question tournait en boucle dans sa tête: QUI LUI AVAIT ÉCRIT CETTE LETTRE?

Elle scruta* l'enveloppe pour tenter d'y trouver des indices.

* Scruter
Examiner minutieusement.

Margaux Prudhomme
5056, rue Des Trembles
Montréal (Québec) H2J 3C3
CANADA

L'écriture de l'adresse était la même que celle de la lettre. Une belle écriture de grande

personne, à l'encre noire, sur un papier couleur crème assorti* à celui de l'enveloppe.

*Assorti
Qui va avec.

Margaux regarda avec attention le timbre. Il représentait, d'après l'inscription, le phare de Cap-Blanc, à Percé, en Gaspésie.

Cependant... le timbre n'était pas oblitéré**! L'enveloppe avait sans doute été déposée par Nemo directement dans la boîte aux lettres. Pourquoi mettre un timbre alors

**Oblitéré
Tamponné, qui a reçu le cachet de la poste.

que le courrier n'était pas passé par Postes Canada?

Et si c'était son père qui avait écrit à Margaux, pour lui faire une blague? Il aurait pu imiter une autre écriture et se faire passer pour le Nemo en question. Il adorait lui faire des surprises... ce qu'il réussissait plus ou moins.

Margaux sortit de sa chambre. Dans la cuisine, son père préparait les cours de mathématiques qu'il allait donner le lendemain à ses élèves du cégep. Il lut la lettre et la retourna, au cas où il

y aurait eu d'autres choses écrites.

– Ah, non, désolé, je n'ai pas écrit cette lettre! répondit-il d'un air très sérieux. Je n'aurais jamais pu modifier autant mon écriture. Et puis, moi, si je t'avais écrit une lettre, je l'aurais tapée à l'ordinateur... Tu es bien sûre de n'avoir jamais rencontré de Nemo?

Margaux remarqua que son père avait un air un peu bizarre...

Il savait. Il savait qui était Nemo, mais il ne le lui dirait pas. Sinon, il se serait inquiété

qu'une personne inconnue écrive des lettres à sa fille... C'était ÉVIDENT.

Par fierté, Margaux décida de ne pas supplier son père pour qu'il lui révèle l'identité de Nemo. Elle trouverait, toute seule. Après tout, elle adorait les énigmes!

– Est-ce que je pourrais aller taper «Nemo» sur Internet? demanda-t-elle.
– Allons-y!

Sous le regard de son père, Margaux survola les premières pistes proposées par le moteur

de recherche. Elles concernaient toutes Nemo le poisson-clown…

Mais Margaux découvrit aussi que Nemo était le nom donné à un capitaine qui commandait un sous-marin, dans le roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers*. Elle lut la présentation du personnage, décrit comme quelqu'un de secret et de mystérieux qui parcourait les mers pour faire des recherches scientifiques.

– Nemo est sans doute un pseudonyme, une sorte de « nom de scène », comme en ont parfois les chanteurs, dit le père

de Margaux. Et il tient à garder son identité secrète.

Margaux soupira. Le petit sourire narquois* de son père, qui était convaincu d'être un bon acteur, ne lui échappa pas.

*Narquois
Moqueur.

Chapitre 3

Qui est Nemo ?

Après le dîner, Margaux continua l'enquête avec ses deux meilleurs amis, Ninon et Louis. Ils se dirigeaient vers la salle d'étude où avaient lieu les parties du club d'échecs, tous les mardis midi. Ce jour-là, dès l'arrivée de Margaux à l'école, l'étrange lettre avait été l'objet de toutes les discussions. Secrètement, Margaux était très contente que ce courrier ait attiré toute

l'attention et fait oublier l'absence de réponse de Juanasie...

– J'ai pensé que ç'avait peut-être un lien avec le dessin animé *Trouver Nemo*, dit Margaux. Mais quel serait le rapport entre l'alphabet et un poisson-clown handicapé qui se fait enlever pour être enfermé dans un aquarium ?
– La lettre parle de perle... et les huîtres qui produisent des perles vivent dans la mer, comme Nemo ! commenta Ninon. C'est peut-être ça, le lien ?

– Ou peut-être que tu vas te faire enlever par le dangereux kidnappeur qui t'écrit, fit Louis.
– MAIS N'IMPORTE QUOI, répondit Margaux. Tu vois vraiment le mal partout. Nemo est sans doute un pseudonyme, une sorte de nom de scène, comme en ont parfois les chanteurs, pour protéger leur vraie identité, qu'ils gardent secrète. Comme Cœur de pirate. D'ailleurs, c'est peut-être une fille qui m'écrit, pas un garçon!
– C'est peut-être madame Coralie? suggéra Ninon.
– Ou bien monsieur Clément? ajouta Louis.

– Euh, je ne crois pas, dit Margaux. Je ne vois pas pourquoi un de nos enseignants m'écrirait, à moi... répondit Margaux.
– Oui, c'est vrai, si c'était un enseignant, il aurait écrit à tous les élèves de la classe, PAS SEULEMENT À TOI, dit Louis. Ils nous répètent tellement qu'ils ne veulent pas faire de jaloux!
– Ben, je ne vois pas pourquoi on serait jaloux de moi! dit Margaux. Qui aime recevoir des lettres anonymes*? Personne!
– Tu plaisantes? fit Ninon. C'est génial de recevoir

* Anonyme
Dont on ne connaît pas l'auteur.

des lettres. C'est comme...
c'est comme lire l'histoire de quelqu'un.
– Peut-être quand c'est vraiment l'histoire de quelqu'un. Mais là, l'histoire des lettres de l'alphabet... Pourquoi me parler de ça, À MOI? Je n'aime pas trop le français ni l'histoire, alors...

Mélanie, l'animatrice du club, arriva dans la salle d'étude, s'excusant de son retard.

– Et si c'était ELLE? demanda Louis en désignant Mélanie du menton. Aux échecs, il faut être discret, pour gagner.

– Hum... Ce n'est pas au poker qu'il faut être discret, plutôt? objecta Ninon.

Louis insista:
– Et les noms des cases de l'échiquier commencent PAR DES LETTRES! A1, B1, C1...
– Louis, je crois que tu regardes trop de films... répondit Ninon.
– Et pourquoi pas, après tout? lança Margaux. Pour résoudre une énigme, il faut éliminer les hypothèses* une à une.
Je dois trouver un moyen de vérifier l'écriture de Mélanie pour

* Hypothèse
Proposition, quelque chose que l'on suppose, mais qui n'est pas encore vérifié.

voir si c'est la même que celle de Nemo.

Tout au long de la séance, Margaux ne réussit pas à faire écrire quoi que ce soit à l'animatrice du club d'échecs. Cependant, elle ADORA Ninon et Louis quand ils firent semblant, ensemble, de ne pas comprendre une stratégie pourtant simple, ce qui obligea Mélanie à tracer un schéma au tableau.

Malheureusement, son écriture n'était PAS DU TOUT celle de Nemo. ☹

À la fin de la journée, Margaux proposa à Ninon et à Louis de passer par chez elle pour relever le courrier. Ils habitaient à seulement quelques ruelles les uns des autres.
Surprise!
Cette fois, le timbre représentait le phare de Carleton, en Gaspésie. Mais toujours pas de cachet de la poste.

Louis frappa des mains, trop excité. Ninon s'empressa de saisir l'enveloppe déchirée par Margaux pour que celle-ci puisse déplier facilement la lettre. Elle lut, à voix haute:

Mardi 30 novembre

Bonjour Margaux,

Je vais donc te parler de lettres. Des lettres de l'alphabet. Est-ce que tu t'es déjà demandé d'où venaient le nom et la forme des lettres de l'alphabet?

Il y a près de 1 800 ans avant notre ère, quand les hommes ont voulu dessiner l'un des animaux les plus présents dans leur vie de tous les jours, le taureau, ils ont d'abord représenté un taureau entier. Puis, pour simplifier le dessin, ils ont représenté seulement la tête du taureau. Comme ceci:

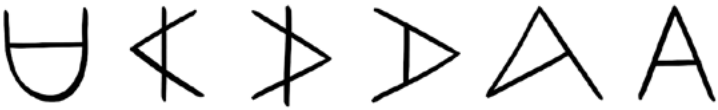
– Montre, montre! interrompit Ninon.
– On dirait un « A » à l'envers! commenta Louis.

Margaux regarda Louis et Ninon, ébahie*.

*Ébahi
Épaté,
admiratif.

Et si... et si toutes les lettres venaient de dessins d'animaux ? Elle reprit la lecture.

Ainsi, le dessin de la tête de taureau, qui se disait « aleph » dans la langue des peuples qui vivaient au bord de la mer Méditerranée, est devenu le signe pour représenter le son « ∀ ». C'est « aleph » qui a permis de nommer la lettre qui est devenue notre « A ».



Au cours des siècles, le « ∀ » a changé plusieurs fois de sens !

La lettre «aleph» a ensuite été renommée «alpha» par les Grecs.

Voilà comment la tête de taureau, «aleph», a évolué jusqu'à devenir la lettre «A» de notre alphabet latin!

Comme tu peux le remarquer, à travers le temps, les cornes du taureau ont été conservées! C'est que le taureau a la tête dure. ☺

La prochaine fois, je t'expliquerai pourquoi le «B» est une de mes lettres préférées.

À très vite,
Nemo

Lire les mots «la tête dure» provoqua une sorte d'agacement, chez Margaux. Comme si Nemo

la connaissait et qu'il se moquait d'elle. Elle ne put s'empêcher de penser à son père qui disait souvent qu'elle avait « la tête dure »...

Margaux soupira.

– Non, non et non ! Qui est ce Nemo qui ne veut pas me donner son identité ? De quel droit m'écrit-il s'il ne veut pas me dire qui il est ?
– Mais, après tout, rien ne t'oblige à lire ses lettres, lui répondit Ninon. Tu peux les mettre directement à la corbeille.

– Ou nous les donner, sans les ouvrir, ajouta Louis.

À l'agacement s'ajouta une pointe de jalousie. Nemo captait* VRAIMENT TOUTE L'ATTENTION, y compris celle de ses amis.

* Capter l'attention
Attirer l'attention.

Margaux finit par se dire qu'il valait mieux qu'elle découvre seule les prochaines lettres de Nemo. Non, mais!

Chapitre 4

C'est personne !

– Avoue, c'est toi qui m'écris des lettres, Gabrielle! supplia Margaux.
– Désolée, ma chouette, mais c'est pas moi...
– Allez, dis-le-moi!
– Margaux, je suis sérieuse. CE N'EST PAS MOI.

Malgré les caméras interposées*, Margaux réussit à sentir dans le regard

* Interposé
Placé entre deux choses ou entre deux personnes.

de sa tante qu'elle disait vrai. Pourtant, la sœur de son père était, elle aussi, du genre à faire des surprises ou des blagues à son entourage*. L'expéditeur** secret des lettres était quelqu'un qui s'intéressait à la forme des lettres et à l'écriture. Le métier de graphiste faisait de Gabrielle la coupable idéale.

* Entourage
Ensemble des personnes qui vivent auprès de quelqu'un.

** Expéditeur
Personne qui envoie une lettre à quelqu'un.

– Je peux peut-être essayer de t'aider à trouver qui c'est. Fais-moi voir les lettres à l'écran.

Margaux montra tour à tour les deux lettres qu'elle avait reçues.

– L'écriture ne me dit rien...
– Ayoye, je dois partir à l'école, Gabi, fit Margaux, qui n'avait pas vu le temps filer. Bye!

Tout le mercredi, les deux lettres pliées avec précaution dans la poche arrière de ses jeans, Margaux imagina des hypothèses sur l'identité de Nemo. Maintenant, toute sa classe savait que quelqu'un lui écrivait, quelqu'un qu'elle ne connaissait pas. C'était bien plus intrigant que de

recevoir de banals courriels de correspondants!

D'ailleurs, Margaux avait décidé qu'elle ne réécrirait pas à Juanasie tant qu'il n'aurait pas répondu à son premier message.

Tandis que les autres s'affairaient à taper sur les claviers des ordinateurs portables, Margaux, elle, fixait son enseignante, madame Coralie. Ces derniers temps, les notes de Margaux en français et en histoire avaient un peu baissé... Et si, malgré ce que Louis avait dit, c'était QUAND MÊME madame Coralie qui lui

écrivait, en voulant lui faire comprendre l'importance de ces matières, pour que ses notes remontent ?

À la récréation, Margaux décida d'en avoir le cœur net*.

* En avoir le cœur net
Vérifier quelque chose.

– Non, ce n'est pas moi qui t'écris ces mystérieuses lettres, mais elles sont… passionnantes, répondit madame Coralie, qui prit le temps de lire et de relire le courrier. J'aimerais bien que tu me montres aussi les suivantes, si tu es d'accord !

– Oui, mais le problème, c'est que je ne sais toujours pas qui me les écrit ! répondit Margaux. Je ne connais aucun Nemo.

Madame Coralie éclata de rire.

– Je crois que celui ou celle qui t'écrit a beaucoup d'humour… Le nom Nemo est certainement une allusion à l'aventure d'Ulysse et du cyclope*, dans *L'Odyssée*. Tu connais ? C'est une œuvre de la mythologie** grecque que l'on attribue au poète Homère.

* Cyclope
Monstre légendaire qui a un œil unique au milieu du front.

** Mythologie
Histoire fabuleuse des dieux.

Madame Coralie se dirigea vers la bibliothèque de la classe et saisit un livre, *L'Odyssée illustrée*, puis elle commença à montrer à Margaux certaines illustrations tout en lui racontant l'histoire d'Ulysse.

– *L'Odyssée* raconte les aventures d'Ulysse, qui veut retrouver son épouse, Pénélope, et son fils, Télémaque, après la guerre. Au cours de son voyage, il affronte de nombreux dangers. Quand Ulysse arrive au pays des cyclopes, il s'aventure avec ses compagnons dans la grotte, vide, d'un cyclope. Cependant, le cyclope arrive,

découvre les intrus et mange deux des compagnons d'Ulysse! Ulysse ruse pour s'échapper: il donne du vin au cyclope pour le rendre ivre. Quand le cyclope demande à Ulysse comment il s'appelle, celui-ci lui donne un faux nom, *Oûtis*, en grec ancien, ou *Nemo*, en latin, qui se traduisent par «personne»! – Ah! Ça donne «Comment tu t'appelles?», «Je m'appelle Personne»! commenta Margaux.

Madame Coralie acquiesça* et poursuivit son récit:

* Acquiescer
Approuver, faire oui de la tête.

– À cause du vin, le cyclope s'endort profondément. Ulysse et ses compagnons préparent un pieu* avec un tronc d'arbre, puis ils l'enfoncent dans l'œil du cyclope! Le cyclope se réveille en hurlant tandis qu'Ulysse et ses compagnons se cachent au fond de la grotte. Le cyclope blessé appelle les autres cyclopes, ses voisins. Ils accourent près de la grotte et lui demandent qui l'a attaqué. Alors, le cyclope répond...
– Personne! dit Margaux.

* Pieu
Longue pièce de bois à bout pointu que l'on enfonce dans quelque chose.

– Exactement, répondit madame Coralie. Ce qui est sûr, c'est que la personne qui t'écrit ne veut pas être reconnue!

L'enquête de Margaux avançait enfin.

OU PAS.

Chapitre 5

Message texte

Margaux regarda à nouveau le signe qui était à l'origine du « B ». Un simple carré. Puis, elle fixa le timbre qui représentait le phare de Cap-Chat, en Gaspésie.

Elle relut la lettre, car elle avait ressenti quelque chose de très réconfortant en la lisant.

Mercredi 1er décembre

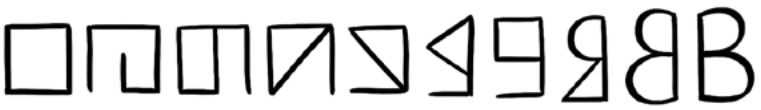
Bonjour Margaux,

Je pense que tu te demandes qui je suis, mais mon identité n'est pas très importante, pour le moment. Nous nous connaissons, nous nous voyons souvent. Tu n'as jamais vu mon écriture, et je ne veux pas te dévoiler trop tôt qui je suis.

Nous avons vu la première lettre de l'alphabet, le « A », qui vient du dessin d'une tête de taureau. À l'origine de l'écriture, il y a donc la force du taureau, un animal très important pour l'agriculture et la capacité de l'homme à vivre de la culture de la terre grâce aux taureaux domestiqués qui permettaient de la labourer. D'ailleurs, les humains se sont d'abord servi de l'écriture pour compter des bêtes!

Mais revenons à nos moutons ou plutôt, à la lettre «B»! Après s'être nourri grâce aux récoltes des champs, il faut bien se reposer dans un abri sûr.

Le «B» vient du mot *bèt* qui signifiait «maison», pour les peuples méditerranéens. À l'origine, le signe qui voulait dire «maison» était un simple carré, représentant... un plan de maison! Un peu comme ceux des architectes, qui montrent les différentes pièces vues du dessus ou «d'en haut», comme si le toit avait été enlevé. Regarde, là, on devine l'entrée et le couloir!



Peu à peu, la lettre va évoluer, car le trait du milieu «bouge»: le *bèt* devient «bêta», en grec, puis le «B» que l'on connaît.

Voilà, tu sais pourquoi j'aime me réfugier, bien au chaud, dans le «B»!

Maintenant, dis-moi: es-tu prête à partir en voyage?

À bientôt,
Nemo

Margaux se laissa tomber en arrière, sur son lit, et ferma les yeux.

Aujourd'hui, la lettre parlait de maisons. Nemo était probablement quelqu'un de sa famille... Sinon, comment Nemo la connaîtrait-il?

Margaux alla s'asseoir à son bureau. Elle prit une feuille et y inscrivit le nom des personnes de son entourage. Une à une, elle les contacterait pour tenter de résoudre le mystère.

Elle écrivit « Papa », puis « Gabi » et les raya aussitôt en se disant que son enquête avait déjà un peu commencé.

Nemo était donc quelqu'un qu'elle voyait souvent, mais dont elle n'avait jamais vu l'écriture...

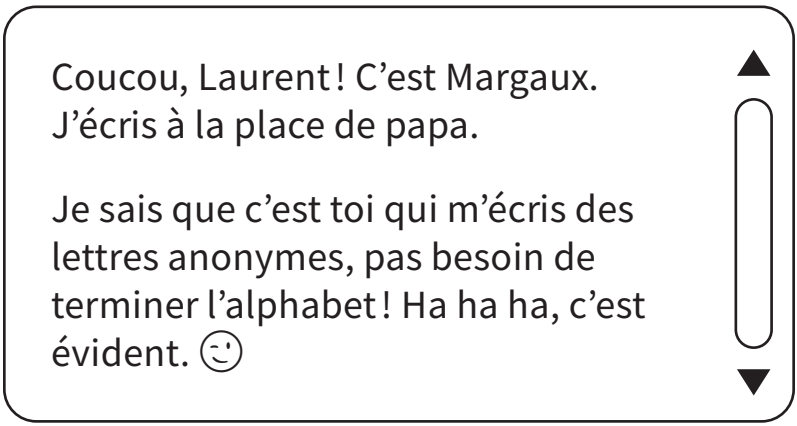
Le prénom suivant était celui de son oncle, le frère de sa mère.

MAIS OUI! La lettre parlait de l'écriture comme moyen de COMPTER des bêtes. Laurent était comptable. Et chacun sait qu'un comptable, ça compte. 🤓

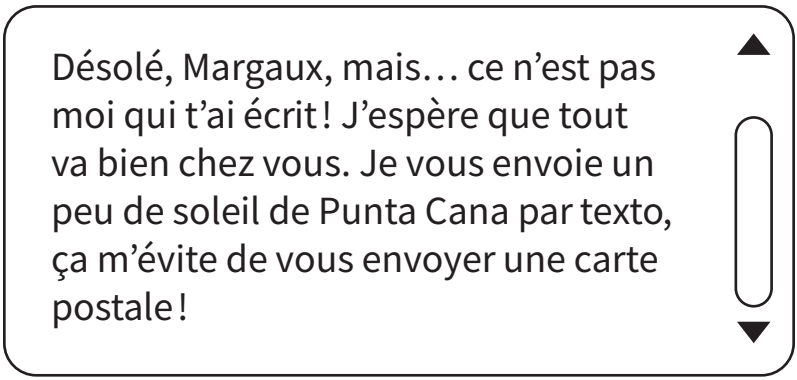
Bon, c'était certainement trop tiré par les cheveux. Mais, rendu là, aucune hypothèse n'était à écarter. Margaux et Laurent s'écrivaient souvent des messages textes, et Margaux ne connaissait effectivement pas l'écriture de son oncle.

Elle emprunta le cellulaire de son père pour écrire à Laurent. Elle n'osa pas l'appeler à cette

heure-ci, car il devait être en train de souper.


Coucou, Laurent ! C'est Margaux.
J'écris à la place de papa.
Je sais que c'est toi qui m'écris des lettres anonymes, pas besoin de terminer l'alphabet ! Ha ha ha, c'est évident. 😉

À sa grande surprise, Margaux vit le « Lu à 18 h 20 » devenir bleu. Puis trois points de suspension s'activèrent. Son oncle était en train de lui répondre.


Désolé, Margaux, mais… ce n'est pas moi qui t'ai écrit ! J'espère que tout va bien chez vous. Je vous envoie un peu de soleil de Punta Cana par texto, ça m'évite de vous envoyer une carte postale !

Non ! Son oncle n'était pas Nemo…

Le père de Margaux reprit son cellulaire et échangea des messages avec Laurent.

Pour appeler les autres noms de sa liste de suspects, Margaux devrait attendre. ☹

Chapitre 6

En plein milieu de nulle part

En sortant de chez elle, Margaux vérifia sa boîte aux lettres avec hâte.

Elle était vide.

Vide, comme sa messagerie Internet.

Toujours pas de nouvelles de Juanasie.

En classe, pendant la pause, elle montra la troisième lettre à madame Coralie.

– La personne qui t'écrit doit être passionnée d'histoire. Est-ce qu'il y a quelqu'un dans ton entourage dont le travail a un lien avec l'histoire, comme un professeur d'histoire, par exemple ? Ou quelqu'un qui aime les voyages, et qui connaît de nombreuses cultures ?

Tandis que Margaux réfléchissait, madame Coralie changea soudainement de sujet.

– Je vais écrire à mon collègue, au Nunavik, pour lui demander la raison pour laquelle Juanasie n'a pas pu t'écrire. Il est peut-être absent cette semaine à l'école.

Margaux baissa les yeux. Et si Juanasie ne lui avait pas écrit parce qu'il était... malade?

Et dire qu'elle s'était énervée contre lui sans savoir pourquoi il ne lui avait pas répondu! Elle se sentit bête.

Pendant la récréation, Margaux fit lire la lettre à Ninon et à Louis. Puis elle parla de ce que lui avait dit madame Coralie:

la personne qui lui écrivait devait aimer les voyages. Margaux pensa à son grand-père Alain, le père de son père, qui avait été marin. Il avait voyagé sur tous les océans.

– Tu as vraiment une famille spéciale, commenta Louis.

Peut-être, se dit Margaux, mais une famille où il manquait quand même quelqu'un d'important...

À son retour de l'école, une autre lettre attendait Margaux. Elle se dépêcha de la lire pour tenter de trouver un autre indice prouvant que la personne

qui lui écrivait était bien son grand-père.

Jeudi 2 décembre

Bonjour Margaux,

Comme le «A» qui vient du taureau, le «C» vient d'un animal. Tu devines lequel?

Hum, c'est difficile. Regarde bien, si on le fait basculer, le «C» représente une bosse.

Le «C», appelé «guimel», vient du mot *gamal*, qui signifiait «chameau» pour les peuples méditerranéens. On est bien dans sa maison, le *bèt*, mais il est toujours bon de sortir de chez soi pour aller à la rencontre des autres: le chameau évoque* un long voyage à travers le désert.
Au départ, c'est le

* Évoquer
Faire penser à.

chameau entier qui était représenté, puis le signe s'est simplifié jusqu'à représenter, selon les chercheurs et les chercheuses, soit la bosse du chameau, soit la tête et le cou de l'animal.

Cette lettre se prononçait comme dans « gare », mais, au fil du temps, elle est devenue le « C » prononcé à la manière de « car », dans l'alphabet latin.

La prochaine fois, Margaux, toi et moi allons franchir une porte ensemble. Nous ne sommes qu'au début du voyage.

À bientôt,
Nemo

Cette fois, Margaux en était sûre. Son grand-père Alain connaissait sûrement le désert, puisqu'il avait navigué près des côtes africaines.

– Désolé, Margaux, dit d'une voix grave son grand-père au téléphone. Nemo, ce n'est pas moi! Mais, j'ai été au point Nemo. Je l'ai traversé, en mer.
– Comment ça?
– Le point Nemo, c'est le point de l'océan le plus éloigné de toute terre émergée*. Il est situé dans le Pacifique Sud, au large des côtes chiliennes.

* Émergé
Qui est au-dessus de la surface de l'eau.

– Est-ce que ça peut avoir quelque chose à voir avec le fait que tous les timbres sur les enveloppes représentent des phares ?
– Des phares ? Ah, peut-être. Quand on est au point Nemo, c'est un peu comme si on était en plein milieu de nulle part… Alors, voir un phare quand on est perdu, ça peut nous sauver !

Margaux continua :
– Le timbre sur l'enveloppe d'aujourd'hui représente le phare de Cap-Blanc. C'est le même timbre que celui de la première lettre.

– C'est en Gaspésie, ça. Quels sont les autres phares que tu as reçus ?
– Le phare de Carleton, celui de Cap-Chat et deux fois celui de Cap-Blanc, donc. Mais aucun timbre n'est cacheté.
– C'est bizarre, comme route de navigation... J'imagine que Nemo colle ses timbres au hasard. En plus, il met des timbres pour rien s'il ne poste pas les enveloppes ! En tout cas, il a l'air de savoir beaucoup de choses.

Margaux se dit que ce Nemo, bien qu'il n'était « personne » et « au milieu de nulle part »,

s'y connaissait pourtant EN PAS MAL DE SUJETS.

– Merci pour tous ces indices, grand-papa. Tu pourrais me passer grand-maman, s'il te plaît ?

Margaux savait que sa grand-mère Catherine était calée en jeux télévisés. Elle ne ratait jamais l'émission *Au suivant*. Elle aussi, elle s'y connaissait EN PAS MAL DE SUJETS.

Chapitre 7

Sans dictionnaire

– J'ai beau collectionner les timbres, ce n'est pas moi qui t'écris des lettres, Margaux! En tout cas, cette collection de timbres sur les phares est toute récente, car je ne la connais pas.

Margaux lut les lettres à sa grand-mère.

– Hum... Intéressant. Ça me fait penser à ce documentaire que j'ai vu la semaine dernière. Il parlait justement des archéologues qui

avaient déchiffré des langues anciennes. Laisse-moi me souvenir... C'est l'archéologue anglais Alan Henderson Gardiner qui, en 1916, a déchiffré le premier alphabet des peuples méditerranéens, grâce à une inscription qui avait été écrite en deux langues sur un petit sphinx sculpté. L'inscription était à la fois en hiéroglyphes et dans cet alphabet, jusque-là inconnu.

– On a vu en classe que c'est Champollion qui avait déchiffré les hiéroglyphes, commenta Margaux.

– Tu imagines à quel point il est difficile de déchiffrer ou

de comprendre une langue étrangère sans dictionnaire ni quelqu'un qui traduit ce qui est dit ? On ne peut déchiffrer un code secret que si on a la « clé » du code, n'est-ce pas ?

Margaux et sa grand-mère se turent, pendant quelques secondes. Margaux n'avait jamais pensé aux personnes qui, les premières, avaient traduit une langue dans une autre.

– Pour déchiffrer cette langue inconnue, Alan Henderson Gardiner a pu s'aider des recherches de Champollion. Il a aussi remarqué que plusieurs

lettres de l'alphabet de cette langue ressemblaient à celles de l'hébreu. Il s'est dit que chaque petit signe ou dessin se prononçait peut-être comme les premières lettres des éléments représentés. En hébreu, le mot « aleph » désigne à la fois le taureau et la lettre « A »...

– Comme pour les peuples qui vivaient au bord de la mer Méditerranée 1 800 ans avant notre ère! s'exclama Margaux, contente de se souvenir de ce que Nemo expliquait dans sa deuxième lettre.

– Exactement!

Les choses étaient maintenant un peu plus claires dans la tête de Margaux.

– Toutes les langues sont en lien les unes avec les autres, alors... remarqua-t-elle.
– Un peu, oui. Une langue évolue rarement seule, dans son coin. Il y a plutôt eu plusieurs langues qui ont évolué en même temps et qui se sont emprunté des éléments. Note bien que je dis « emprunt » : l'histoire de l'alphabet nous montre à quel point les cultures s'échangent et s'« empruntent » des éléments les unes les autres. La personne qui t'écrit va peut-être t'en dire

plus dans sa prochaine lettre, puisqu'elle parle de « franchir une porte ».

– Tu crois que Nemo va m'attendre sur la galerie, chez nous, pour franchir la porte d'entrée en même temps que moi ? pouffa Margaux.

– Tu sais, Margaux, les mots ont souvent plusieurs sens. « Franchir une porte », ça peut vouloir dire que Nemo et toi allez entrer ensemble quelque part, mais ça peut également vouloir dire que vous allez passer à une nouvelle étape. Donne-moi des nouvelles !

Margaux et sa grand-mère discutèrent encore un peu, puis elles se souhaitèrent une bonne soirée. Tandis que Margaux rejoignait son père à la cuisine, un petit rectangle clair attira son regard, au bas de la porte d'entrée, sur le paillasson. Nemo lui avait écrit deux fois la même journée?! 😯

Margaux se dépêcha d'ouvrir la porte pour voir si Nemo était encore à portée de vue. Un coup d'œil à droite, un coup d'œil à gauche.

Dans la rue, il n'y avait qu'une personne âgée qui avançait avec

sa marchette et, plus loin, un père et son bébé, dans une poussette.

Sinon, personne. Nulle part.

Margaux regarda le timbre. Le phare représenté était celui de l'île du Corossol, sur la Côte-Nord. Elle ouvrit l'enveloppe.

Jeudi 2 décembre

Bonjour Margaux,

Je t'avais promis que nous franchirions ensemble une porte.

Alors, traversons le « D » ou « dalèt », qui veut dire... « porte » ! Le dessin représente une porte ou une ouverture

qui peut avoir la forme d'un rectangle, d'un triangle ou d'un demi-cercle.

Regarde comme la lettre a évolué, jusqu'à nous :

Voici l'endroit où tu peux me répondre, si tu le souhaites. Il te suffit de déposer ta lettre dans le creux du huitième érable qui borde le parc Laurier, sur la rue Mentana, en partant du croisement entre la rue Mentana et la rue Laurier.

La porte est ouverte !

À bientôt,

Nemo

Chapitre 8

Nouvelle adresse

Margaux se dépêcha de rejoindre son père dans la cuisine.

– Nemo m'a donné son adresse!
– Hein? Mais COMMENT ÇA? fit son père, exagérément surpris.

Décidément, il jouait vraiment mal la comédie. Mais Margaux fit semblant de ne rien remarquer. Elle découvrirait par elle-même la véritable identité de Nemo. Elle montra la lettre à son père.

– Je me dépêche de lui répondre et on va déposer la lettre tout de suite après, d'accord ? Dis oui, dis oui, dis oui…
– D'accord, mais dépêchons-nous, car il est déjà tard.

Margaux s'installa à son bureau. Répondre à Nemo était devenu une URGENCE.

Et là, tandis que tout son corps et toute sa tête se penchaient sur le stylo et la feuille blanche, elle fut comme paralysée.

Cela faisait plusieurs jours qu'elle vivait entre la déception de ne pas recevoir de message

de Juanasie et la joie de recevoir des lettres de Nemo. Mais elle ressentait aussi de la colère, car jusque-là, elle ne faisait que recevoir les lettres de Nemo sans pouvoir y répondre. Ce n'était pas ÇA, une correspondance. Nemo n'était PERSONNE, il n'était NULLE PART et en même temps, dans les pensées de Margaux, il réussissait à être TOUT LE MONDE et PARTOUT.

Elle avait eu l'impression d'être dans un canot et d'avoir perdu ses rames. Trop de points d'interrogation se bousculaient.

Elle prit une grande respiration et rangea dans sa tête ses questions les unes à la suite des autres.

Jeudi 2 décembre

Bonjour Nemo,

Qui es-tu ? Est-ce que Nemo est ton vrai nom ?

Pourquoi m'écris-tu ?

Comment me connais-tu ?

Pourquoi me parles-tu de l'histoire des lettres de l'alphabet ?

Margaux

Margaux et son père enfilèrent leur manteau et allèrent à l'endroit indiqué par Nemo pour y déposer la lettre. Au croisement de Mentana et de Laurier, ils continuèrent sur la rue Mentana et longèrent le parc. Margaux compta sept érables et ralentit au niveau du huitième.

L'endroit était à peine à trois minutes de chez eux. Cela voulait dire que Nemo était un voisin!

Margaux dut se mettre sur la pointe des pieds pour atteindre le creux qui permettait de

cacher une lettre pliée en quatre. Elle coinça ensuite quelques feuilles mortes dans le petit trou pour éviter que le papier soit visible. Heureusement que la neige n'était pas encore tombée à Montréal, cette année, sinon Nemo aurait dû trouver une autre cachette!

Margaux proposa à son père de faire le tour du parc.

– Je ne veux pas rentrer tout de suite... S'il te plaît.
– D'accord, mais juste le petit tour! répondit son père. On ne dépasse pas les terrains de baseball.

Margaux prit la main de son père. Elle espérait qu'au retour de la boucle, elle surprendrait Nemo près du huitième érable.

Margaux et son père longèrent l'aire de jeux pour enfants, puis les grilles de la piscine vide. Ils tournèrent à droite sur la rue Brébeuf et longèrent la piste cyclable. Margaux ralentit le pas sur la rue Laurier.

Son père pressa un peu plus fort sa main dans la sienne. Il ne parlait jamais beaucoup, mais Margaux savait, par cette petite pression, qu'il était là pour elle. À certains moments, comme

celui-ci, elle savait aussi qu'il pensait à sa mère.

La mère de Margaux était tombée malade lorsque celle-ci était encore bébé. Margaux n'avait pas vraiment de souvenirs d'elle, alors elle ne pouvait pas dire que sa mère lui «manquait». Il n'y avait pas de photos d'elle chez eux et son père n'en parlait jamais. Aussi loin qu'elle s'en souvienne, Margaux avait compris que lui poser des questions sur sa mère faisait de la peine à son père. Alors, elle avait appris à ne pas poser de questions ou,

du moins, à aller trouver les réponses par elle-même.

Une fois arrivés au croisement des rues Laurier et Mentana, ils ne virent personne près de l'érable.

Ils continuèrent tout droit pour pouvoir tourner à gauche, dans leur rue.

Chapitre 9

La parole

À son retour de l'école, une lettre avait été déposée dans la boîte aux lettres. Le timbre était celui de l'île aux Perroquets, sur la Côte-Nord.

Vendredi 3 décembre

Bonjour Margaux,

Je suis quelqu'un qui souhaite te raconter l'histoire de l'alphabet.

Tu dois te douter que Nemo n'est pas mon vrai nom. Une fois que j'aurai fini

de te raconter l'histoire des lettres, je te dirai qui je suis.

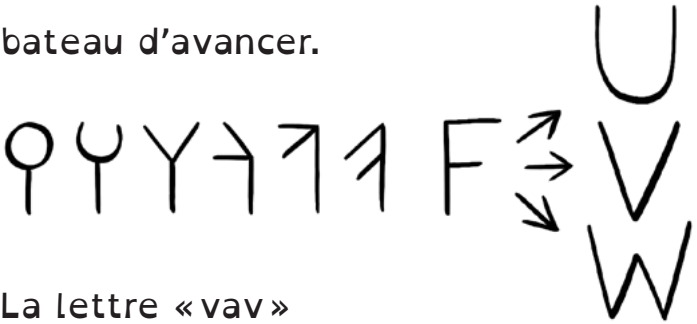
En attendant, les phares sont là pour guider ton chemin.

La porte du «D» vient tout juste de s'ouvrir, le meilleur reste à venir. Car, après le «D» vient le «E» ou «hé», qui représente... une personne parfois assise, parfois debout, qui a les bras levés vers le ciel, probablement pour prier, ou pour danser!

Pour les peuples méditerranéens, le mot «hé» servait à exprimer de la joie ou de la tristesse, ou à interpeller quelqu'un. Aujourd'hui, le «E» n'a plus les bras levés au ciel, mais vers le côté.

C'est qu'il a peut-être marché sur un clou, le clou que signifie la lettre « vav » et qui a donné notre « F ». Les chercheurs et les chercheuses se demandent aussi si la lettre « vav » ne représente pas une rame, quand elle apparaît « allongée ». Ce qui pourrait évoquer l'idée de progression*, car la rame permet au bateau d'avancer.

*Progression
Action d'avancer.



La lettre « vav » se prononçait « V » comme dans « voiture » et elle a peu à peu glissé vers la prononciation du « F » telle qu'on la connaît aujourd'hui. La rame, le clou... ont évolué pour devenir à la fois notre « F », mais aussi

notre « U », notre « V », notre « W », dont les prononciations sont parfois très proches. Pense au mot « wagon », il peut se prononcer avec le son « V » ou avec le son « W ».

La question de la prononciation est très importante. Pour certaines cultures, la langue orale est plus forte que l'écrit, ou que l'écriture.

L'écriture est l'un des supports de la langue et ses traces constituent un trésor pour les chercheurs et les chercheuses, mais il ne faut jamais oublier qu'une langue est riche de mille autres façons, et que la parole est ce qui rend vivante une langue.

À bientôt,
Nemo

Margaux sentit, enfin, que ses recherches progressaient.

Chapitre 10

À l'école de l'écriture

Margaux arriva un peu en avance à son cours de poterie du samedi. Selim l'accueillit.

– Veux-tu m'aider à préparer les outils pour le modelage ? Jeanne n'est pas là aujourd'hui, elle est à Venise. Alors, alors, alors... raconte ! As-tu reçu des nouvelles de Juanasie cette semaine ?
– De Juanasie, non, mais de quelqu'un d'autre, oui !

Margaux raconta à Selim sa correspondance avec Nemo.

– J'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire de l'alphabet.

Les mots de Ninon résonnèrent dans sa tête.

– C'est un peu comme... comme lire une histoire. Même si je ne comprends pas tout!
– Intéressant... dit Selim en déchirant l'emballage en plastique d'un pain de terre. Tu sais ce que tu veux modeler ce matin?
– Non, pas encore, dit Margaux en commençant à pétrir une

motte de terre. Au fait, tu savais que les signes de l'écriture cunéiforme étaient tracés sur des tablettes d'argile ?

Margaux était fière de connaître des mots compliqués.

– Ah, tu parles de l'écriture en forme de coin ? Oui, c'est fascinant. J'ai découvert cette écriture pendant mes études de céramique. C'étaient surtout les scribes qui écrivaient à l'époque. Ils étaient très importants dans la société : ils savaient lire et écrire les textes, ce qui n'était pas courant. Dans les écoles de

scribes, les élèves, filles et garçons, apprenaient la lecture et l'écriture sur les tablettes d'argile dont tu parles: ils copiaient des listes de syllabes, de noms propres, de vocabulaire, des exercices de mathématiques... L'écriture, ça demandait du temps et de l'application!

– Exactement comme nous à l'école, en fait! s'exclama Margaux.

– Le plus drôle est que ces tablettes d'écoliers ont été retrouvées dans des endroits très bizarres par les archéologues! Normalement, un écolier faisait son exercice et

allait le faire corriger par le ou la scribe. Il suffisait d'humidifier la tablette et de remodeler l'argile pour corriger les fautes ou effacer l'exercice fini pour en inscrire un nouveau. Mais certaines de ces tablettes ont été récupérées par les maçons de l'époque comme une sorte de colle entre des briques, pour construire des maisons! C'est grâce à ces tablettes conservées* que l'on a pu déchiffrer la toute première forme d'écriture de l'humanité connue, jusqu'à aujourd'hui...
La terre a servi de support d'écriture, avant le papier.

*Conservé
Gardé.

Margaux se dit que Selim s'y connaissait en histoire. Et si...

Les autres élèves commencèrent à arriver à l'atelier.

– Ça y est, je sais ce que je vais faire ce matin... Je vais écrire sur une tablette d'argile! annonça Margaux.

Si elle s'appliquait assez, elle réussirait peut-être à faire parler Selim d'écriture et d'alphabet, pour le démasquer!

– Excellente idée. Attends une petite seconde... fit Selim en

levant l'index comme s'il voulait suspendre le temps.

Il parcourut des doigts les outils contenus dans les vases en céramique. Il trouva une tige de roseau, puis sortit de sa poche un canif pour en tailler l'extrémité.

– Tu vas pouvoir t'en servir comme d'un stylo!

Margaux enfonça la paume dans la motte de terre pour l'aplatir. Elle vit en relief le détail des lignes de sa main. Ensuite, elle se servit d'un rouleau à pâtisserie et de deux

tasseaux* de bois en guise de repères, pour que la plaque de terre ait la même épaisseur partout, comme si elle étalait une pâte à tarte. Elle prit soin de bien décoller la terre de la table après chaque passage de rouleau, pour éviter qu'elle reste collée sur le bois.

* Tasseau
Pièce de bois qui sert à soutenir ou à maintenir une autre pièce.

Une fois sa tablette prête, elle écrivit dans l'argile.

Selim la félicita.

– C'est vraiment très beau, Margaux. Bravo!

Mais il n'en dit pas plus...

Margaux ne vit pas les deux heures passer. Quand son père cogna à la vitre de l'atelier, elle ne l'entendit même pas. Selim dut la prévenir.

Elle lava ses mains et frotta fort sous ses ongles avec une petite brosse. Elle enleva son tablier et rejoignit son père.

– J'ai deux surprises pour toi: la première, c'est que tu as du courrier; la deuxième, c'est qu'on va voir la neige cet après-midi! Je nous ai préparé des sandwichs, pour la route.

Chapitre 11

Tendre la main

Selim ne pouvait pas être Nemo, puisque celui-ci avait déposé sa dernière lettre alors même que Margaux suivait un cours de modelage avec lui. À aucun moment, il n'avait quitté l'atelier.

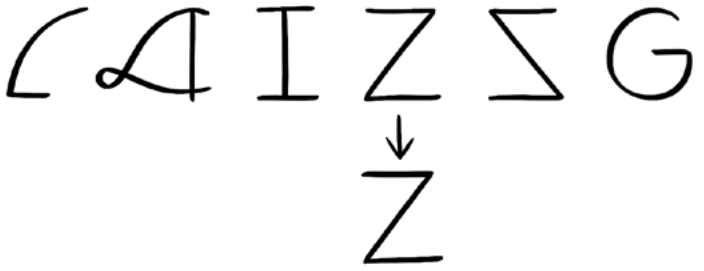
Margaux embarqua dans l'auto de son père. Elle voulait lire la lettre avant qu'il ne démarre, car lire pendant que l'auto roulait lui donnait mal au cœur.

Samedi 4 décembre

Margaux,

Nous en sommes déjà à la lettre «G»!

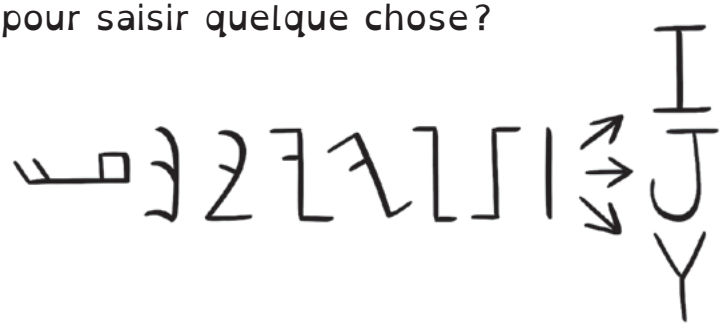
La lettre «G» dérive du signe «zayin», qui représente un conflit, un éloignement, une dispute, un face-à-face entre deux personnes ou deux armées. «Zayin» a donné le «G», prononcé comme dans «girafe», et le «Z», prononcé comme dans «zoo», de notre alphabet. Mais remarque bien, la ligne du haut est liée à celle du bas par un trait.



J'ai l'impression que tu crois parfois être face à un mur. Ou devant un «H»!

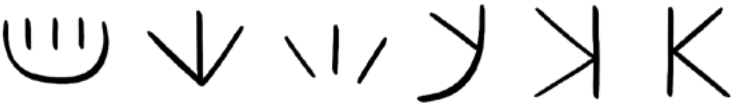
Le «H» vient du signe «hèt». Sa forme représente un enclos, une barrière, un obstacle, une clôture, un mur, qui empêche peut-être le taureau («aleph») de s'en aller!

Mais l'important sera toujours de faire la paix en se serrant la main, grâce à la lettre «yod», qui signifie... la main, mais aussi prendre et donner! Du «yod» sont nées les lettres «I», «J» et «Y». Tu remarques la forme du bras, de l'avant-bras plié grâce au coude, et de la main tendue vers le haut qui s'ouvre pour saisir quelque chose?



Le « y » de « yod » se prononce comme le « y » dans « yeux ». Dans certaines langues, le « j » se prononce encore comme un « y » !

Parfois, il suffit de recevoir et d'accepter ce que l'on glisse dans la paume de notre main, représentée par le signe « kaf », qui a donné la lettre « K ». À l'origine, ce signe représentait l'empreinte d'une main posée dans le sable, les doigts tournés vers le haut !



Il y a très longtemps, les gens se serraient la main en guise de salut pour montrer qu'ils n'avaient pas d'arme. On peut dire que la paix s'écrit d'une main tendue à l'autre...

Et toi, qu'est-ce que tu lis dans les lignes de ta main ?

À bientôt,
Nemo

Dans la voiture, assez rapidement, Margaux reconnut la route que prenait son père pour se rendre chez son grand-père Yves et sa grand-mère Hélène, qui vivaient en Mauricie. C'était donc ça, la deuxième surprise.

– Tu es sûr qu'il y a déjà de la neige chez grand-maman Hélène et grand-papa Yves ? demanda Margaux.

– J'ai eu grand-maman Hélène au téléphone tout à l'heure, et il y a eu une grosse tempête cette nuit. Il neige depuis déjà plusieurs semaines, là-bas, la couche de neige devrait être assez épaisse pour faire du traîneau.

Margaux adorait passer du temps avec les vingt-quatre chiens de ses grands-parents, qui étaient meneurs de chiens: ils conduisaient des traîneaux à neige tirés par des attelages de huskies.

Très vite, Margaux avait barré «grand-papa Yves» et «grand-maman Hélène» de sa liste de

suspects, car elle connaissait trop bien leurs écritures. Ils lui écrivaient pour Noël et son anniversaire.

Malgré l'idée de faire du traîneau, Margaux eut peu à peu le cœur aussi gris que le ciel. Elle ne voyait pas souvent ses grands-parents et elle ne se sentait jamais très à l'aise, dans leur maison, car elle était pleine de photos de leur fille. ☹

Margaux n'aimait pas voir des photos d'une personne à qui elle ressemblait, mais qu'elle n'avait jamais connue et qu'elle ne connaîtrait jamais. La maison

de ses grands-parents était trop remplie de silences et de mots qui n'existeraient jamais.

Margaux ouvrit la paume de ses mains et suivit du regard les chemins des lignes qui y étaient gravées. Elle n'y vit pas grand-chose.

Au bout de deux heures et demie de route, la voiture entra dans une cour bordée de grands sapins. La grand-mère de Margaux sortit immédiatement sur la galerie et vint accueillir sa petite-fille.

– Ce que tu as grandi! fit-elle.

– Une petite virée avec les chiens, ça te dit ? lui demanda son grand-père, l'embrassant à son tour.

Margaux se dépêcha d'aller retrouver les chiens, dont sa chienne préférée, « Alpha ».

Alpha ?! Comme la lettre grecque qui venait de l'ancienne lettre « aleph », qui voulait dire « taureau » ?

Chapitre 12

Une idée complètement folle

Margaux n'y avait pas pensé jusque-là, mais tous les chiens de ses grands-parents portaient des noms de lettres grecques!

– Grand-papa, c'est toi qui as donné leurs noms aux chiens?
– Ah non, c'est ta mère, ma chouette. Marie adorait le grec ancien, elle l'avait étudié à l'université. Comme le latin, d'ailleurs. Ta mère

était fascinée par les langues mortes. Mais elle n'a pas donné que des noms de lettres aux chiens, d'ailleurs, elle leur a aussi donné des noms de dieux grecs. Ta mère avait appris qu'en France, les chiens nés une même année portent un nom dont la première lettre est celle choisie pour l'année en cours. Marie aimait bien cette idée! Mais comme il y a généralement plusieurs chiots dans une portée*, il faut trouver plusieurs noms qui commencent par la même lettre... Marie a donc commencé

* Portée
Nombre de petits dont une femelle accouche en une seule fois.

à nommer les chiens « Alpha », « Artémis », « Apollon », « Athéna »... Elle choisissait une lettre par année, sans trop tenir compte de l'ordre alphabétique, d'ailleurs !

En entendant leurs noms, les chiens s'agitèrent, trop heureux de penser qu'ils allaient partir en balade.

– Je crois qu'il est temps d'y aller !

Les grands-parents de Margaux préparèrent deux attelages : l'un pour le père de Margaux, l'autre pour sa grand-mère, sur lequel

Margaux allait s'asseoir. Son grand-père allait rester au chenil pour soigner Zeus, qui s'était blessé à une patte.

Dès qu'elle se sentit glisser sur la neige, Margaux prit une grande respiration. Elle adorait sentir l'air froid sur ses joues. Blottie sous plusieurs couches de couvertures polaires, Margaux sentit son corps se détendre sous les indications claires et fortes de sa grand-mère. Les chiens tiraient le traîneau avec puissance.

À gauche comme à droite, les branches des arbres qui

bordaient le sentier étaient lourdes et blanches. La neige était tombée, plus épaisse, les jours précédents.

Tout à coup, le traîneau sortit du bois pour glisser sur une immense étendue complètement lisse. Margaux et sa grand-mère étaient déjà arrivées au lac gelé! La couche de neige qui recouvrait ce lac peu profond permettait aux chiens de ne pas déraper sur la glace.

La grand-mère de Margaux cria «Yap! Yap!» Cet ordre fit

prendre encore plus de vitesse aux chiens. Le traîneau fusa*.

* Fuser
Jaillir comme une fusée, à toute vitesse.

C'était le genre d'instant où tout devenait possible.

Margaux repensa aux noms des chiens. Sa mère avait appris le grec ancien et le latin, à l'université.

Soudain, une idée complètement folle jaillit dans son esprit.

Et si... et si... et si sa mère n'était pas morte ? Qu'elle était

juste là, quelque part, et qu'elle lui écrivait des lettres ?

L'attelage rejoignit rapidement l'autre bord du lac et entra de nouveau dans le bois.

Sous les « Hooooooooo » de sa grand-mère, les chiens ralentirent. Ils avaient bien mérité une petite pause.

Une fois l'attelage à l'arrêt, Margaux se leva et aida sa grand-mère à donner à boire aux chiens. Elles avaient été beaucoup plus rapides que le père de Margaux, qui était toujours en chemin.

– Grand-maman… Tu étais là, quand maman est morte? demanda soudain Margaux.
– Oui… Je lui tenais la main. Elle était entourée. Elle n'est pas partie seule, tu sais. Dans la chambre d'hôpital, il y avait aussi ton grand-père, Laurent et ton père.
– Où est-ce que j'étais, moi?
– Tu étais très petite… C'est la voisine qui te gardait. Tu sais, Jeanne, la fiancée de Selim, qui te donne des cours de poterie?
– Oui, je la croise parfois à l'atelier, mais elle ne m'a jamais dit qu'elle m'avait déjà gardée!

– Jeanne vivait juste au-dessus de l'atelier de poterie, au premier étage. Marie vivait au deuxième étage. Puis elle a rencontré ton père, qui a emménagé chez elle. Tu étais encore tout bébé quand ton père a quitté cet appartement pour celui où vous vivez présentement.
– Quand on croise Jeanne dans le quartier avec papa, elle ne nous parle jamais beaucoup. On ne dirait pas qu'elle et papa ont été voisins...

Margaux se tut.

Elle avait tourné une phrase cent fois dans sa tête, et aucune

de ces formulations ne tournait vraiment rond, mais elle se lança.

Chapitre 13

Devant !

– Grand-maman, tu étais là quand maman est morte, mais… tu es bien sûre que maman est vraiment morte ?

La grand-mère de Margaux lui fit un drôle de regard.

– Margaux, pourquoi tu me poses cette question ?

Alpha glissa son museau sous la main de Margaux pour obtenir des caresses.

Margaux sourit à Alpha et les yeux doux de la chienne lui donnèrent le courage de surmonter la couche de tristesse qu'elle avait peur de faire éprouver à sa grand-mère si elle parlait de sa mère.

Elle prit une grande inspiration et lui raconta qu'elle recevait de mystérieuses lettres depuis une semaine. Et qu'elle se demandait si ce n'était pas sa mère qui les lui écrivait.

– Ma chérie, tu ne peux pas imaginer à quel point c'est douloureux pour moi de le dire, mais j'ai senti le cœur de ta

maman s'arrêter de battre. Je tenais sa main dans la mienne quand elle nous a quittés.

La grand-mère de Margaux la prit dans ses bras. Quand elle desserra son étreinte*, Margaux se sentit soudainement très légère. Elle comprit que sa grand-mère, qui se redressait doucement, un délicat sourire au visage, avait éprouvé** la même chose.

*Étreinte
Action de serrer tendrement quelqu'un dans ses bras.

**Éprouver
Ressentir.

Elles n'avaient jamais osé parler du moment de la mort de Marie, jusque-là.

– Par contre, c'est vrai que ta mère aurait adoré t'écrire de longues lettres et en recevoir de toi. Elle a toujours aimé entretenir des correspondances. Elle disait que les gens écrivent souvent des choses qu'ils n'oseraient jamais dire en vrai. Qu'ils prennent le temps de choisir les bons mots, par écrit, alors qu'à l'oral, les mots peuvent parfois sortir tout croche. Elle disait qu'écrire, c'était un peu comme sculpter, mais avec des mots. Elle disait qu'écrire nécessitait du temps, qu'il fallait creuser des vides et former des pleins pour donner du relief à l'écriture. Elle

pensait aussi que le lien entre la personne qui écrit une histoire et celle qui la lit était le lien le plus fort qui puisse exister.
– C'est pour ça qu'elle était devenue bibliothécaire ?
– Oui ! Elle pensait que tous les problèmes pouvaient se résoudre grâce aux livres. À chaque problème, sa solution dans un ouvrage !
– Grand-maman, tu pourrais me montrer l'écriture de maman quand elle était plus jeune ?
– Bien sûr !

Soudain, des chiens aboyèrent. Margaux leva la tête. L'attelage de son père arrivait.

À son tour, il fit faire une pause bien méritée aux chiens. Même s'ils haletaient*, ils voulaient déjà repartir tellement ils aimaient courir.

* Haleter
Respirer très rapidement pour reprendre son souffle.

– Margaux, veux-tu conduire ? demanda sa grand-mère.
– Oh oui !

C'était la première fois que sa grand-mère le lui proposait.
Margaux se plaça debout à l'arrière du traîneau. Sa grand-mère lui rappela les ordres qui étaient assez simples : « Gauche » pour aller à gauche, « Droite » pour aller à droite,

«Patte» ou «Tête» s'il fallait indiquer à un chien qu'il avait une patte ou la tête coincée dans la ligne de trait et qu'il devait se débrouiller pour se replacer sans arrêter l'attelage. La ligne de trait liait le traîneau aux colliers des chiens et aux harnais qui descendaient au bas de leur dos, juste au-dessus de leur queue.

La grand-mère de Margaux s'assit, à son tour, dans le traîneau.

Margaux releva du pied le frein enfoncé dans la neige et cria «Devant!», ce qui fit

immédiatement comprendre à Alpha, la meneuse, qu'elle devait courir droit devant elle.

Dans une montée, Margaux quitta le traîneau, courut derrière l'attelage et poussa bien fort sur ses jambes afin de soulager la traction des chiens.

Bientôt, elle remarqua qu'Omega, l'un des chiens les plus près du traîneau, boitait. L'une de ses pattes était empêtrée dans la ligne de trait. Elle cria «Patte!» et adapta la vitesse des chiens afin d'aider Omega à se dégager.

Margaux sentit, enfin, la puissance des chiens réunis. Elle crut voler.

Chapitre 14

Des langues vivantes

Dimanche 5 décembre

Bonjour Nemo,

Hier, j'ai appris que ma maman avait étudié le grec ancien et le latin à l'université. Mon grand-père m'a dit que c'étaient des langues mortes, mais je ne comprends pas pourquoi on dit qu'elles sont mortes, puisqu'elles existent encore. Peux-tu me dire pourquoi elles sont mortes ?

À bientôt,
Margaux

Margaux sortit déposer sa lettre dans le creux du huitième érable.

La veille, lorsque son père et elle étaient rentrés de Mauricie, elle était allée voir si Nemo avait déposé une lettre dans la boîte, mais il n'y avait rien.

Toute la soirée, elle avait repensé à ce que lui avaient dit ses grands-parents au sujet de sa mère. Elle avait eu du mal à s'endormir. Margaux s'était demandé si sa mère n'aurait pas pu elle-même écrire des lettres qu'elle aurait demandé à quelqu'un de poster pour elle, des années après sa mort.

Mais ce n'était pas possible. D'une part, le fameux Nemo avait bel et bien répondu aux questions que Margaux lui avait posées. D'autre part, l'écriture de Nemo et celle de sa mère étaient très différentes, comme elle avait pu le voir sur les anciennes cartes de souhaits que sa mère avait écrites enfant, adolescente et jeune femme. La grand-mère de Margaux lui avait donné la boîte qui les contenait en lui disant « À présent, tout ceci te revient ».

En tout cas, la personne qui se cachait sous le nom de Nemo

avait dû la connaître. Ç'aurait pu être Jeanne, mais elle était en Italie. Et, bien que Margaux n'ait pas connu sa mère, elle avait du mal à imaginer qu'elle ait pu être amie avec quelqu'un qui semblait aussi froid que Jeanne.

L'après-midi, Margaux fit ses travaux pour l'école, aida son père à cuisiner les repas pour la semaine avant de faire une partie d'échecs avec lui. C'était leur rituel du dimanche après-midi.

Tandis qu'elle replaçait le jeu dans la bibliothèque du couloir, Margaux remarqua qu'une enveloppe avait été glissée sous

la porte d'entrée. Décidément, ce Nemo répondait aussi vite que l'éclair !

Le timbre représentait de nouveau le phare de Cap-Blanc, en Gaspésie.

Dimanche 5 décembre

Chère Margaux,

On dit qu'une langue est « morte », « éteinte » ou « ancienne » quand il n'y a plus personne qui l'utilise pour s'exprimer. Mais tant qu'il y a des gens qui continuent d'étudier et de traduire ces langues, selon moi, on ne peut pas vraiment dire qu'elles soient mortes.

Par contre, les langues évoluent. C'est du grec ancien que vient le grec que l'on parle aujourd'hui en Grèce. C'est du latin que viennent le français, l'italien, l'espagnol... C'est de l'araméen que viennent l'hébreu à lettres carrées et l'arabe à lettres courbes. D'une langue commune sont donc nés deux alphabets différents !

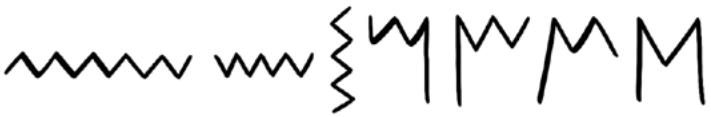
Aujourd'hui, je souhaite justement te parler de lettres qui représentent, selon moi, toute la poésie de l'alphabet qui est un très bel outil au service du langage.

Car la langue a besoin de l'alphabet comme la main a besoin d'outils. Tu te rappelles la lettre « K », qui est liée au mot « main » ? Eh bien... la lettre « L » vient du dessin du mot « outil » ! Le signe appelé « lamèd » représente un crochet constitué d'une poignée et

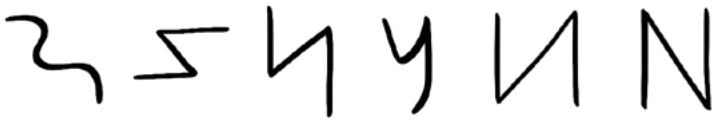
d'une tige qui servait à faire avancer les bêtes domestiquées. Certains voient dans le «lamèd» une corde, d'autres un sceptre*.

* Sceptre
Bâton de commandement représentant la puissance et l'autorité.

Voici maintenant une autre de mes lettres préférées. La lettre «M» vient du signe «mèm», qui représente... des vagues, et qui signifie à la fois l'eau, mais aussi son mouvement, son courant! Au cours de son évolution, la lettre a été tracée tantôt à l'horizontale, tantôt à la verticale, mais elle a conservé la forme de ses vagues.



Et qui dit eau, dit poisson : la lettre « N » vient du signe « noun », qui représente un poisson, un « serpent d'eau », une anguille. « Noun » signifie aussi ce qui est caché dans les profondeurs. Car sous une même lettre ou un même mot se cachent souvent plusieurs sens…



À ma prochaine lettre, crois-moi, tu ne vas pas en croire tes yeux !

À bientôt,
Nemo

Après une grande respiration, Margaux reprit sa liste de suspects et relut les noms barrés.

~~Papa~~
~~Gabi~~
~~Laurent~~
~~Madame Coralie~~
~~Mélanie~~
~~Grand-papa Yves~~
~~Grand-maman Hélène~~
~~Grand-papa Alain~~
~~Grand-maman Catherine~~

Elle ne voulut pas écrire «Maman», pour mieux la garder, comme une petite flamme possible qui ne s'éteindrait jamais.

Elle commençait à désespérer*. Alors, Margaux

*Désespérer
Perdre l'espoir.

décida de se laisser porter par le courant de la lettre «M» et d'écouter ce que les lettres suivantes avaient à lui dire.

Chapitre 15

Nouveau courriel

Pas de courrier dans la boîte aux lettres, ce matin.

Et toujours pas de courriel dans la boîte de réception, non plus. Pourtant, tous les élèves de la classe avaient reçu, de nouveau, des réponses de leurs correspondants.

Margaux appela madame Coralie.

– Juanasie ne m'a toujours pas écrit...
– Je n'ai pas eu de réponse de mon collègue enseignant, il doit être très occupé, mais... voyons voir. Est-ce que tu peux me montrer le premier courriel que tu as écrit à Juanasie?
Il me semble que je ne l'ai pas relu, avant que tu l'envoies...
Je veux m'assurer que tous les éléments que l'on trouve dans une correspondance sont bien présents.
– Oups, j'ai envoyé mon courriel sans le faire relire...

Madame Coralie relut le message envoyé.

– Ah. Je vois. Faisons un petit exercice. Est-ce que tu pourrais relire ce que tu as écrit en imaginant que tu reçois cette lettre de la part d'une personne que tu ne connais pas ? Dis-moi comment tu prendrais ce qui est écrit.

Margaux relut son message.

De: margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
À: juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
Lun. 22-11 11:16

Allô Juanasie,

Je suis née le 13 décembre 2013.

J'habite dans le quartier du Plateau, à Montréal.

Mes meilleurs amis s'appellent Ninon et Louis.

Mes loisirs sont les échecs et le patin au parc Laurier.

Je n'ai ni frère ni sœur.

Bye,
Margaux

Devant le sourire crispé de madame Coralie, Margaux expliqua:

– Comme je ne savais pas quoi écrire à Juanasie, j'ai répondu aux exemples de questions que tu avais écrites au tableau pour faire connaissance avec mon correspondant.

Madame Coralie prit une grande respiration.
– Eh bien, quand tu écris à quelqu'un, c'est bien de te présenter, c'est poli, mais c'est mieux si tu fais de la place à ton correspondant, aussi, dans le message. En lui posant des questions, par exemple. Une correspondance, c'est un échange, un peu comme un match de tennis où chacun renvoie la

balle à l'autre. Les questions que j'avais notées au tableau étaient des exemples de questions à poser à ton correspondant.

Margaux repensa aux questions que lui avait posées Nemo, dans ses lettres. Elle se souvint aussi des mots de sa mère qui avaient repris vie dans la bouche de sa grand-mère Hélène : « Elle disait qu'écrire nécessitait du temps, qu'il fallait creuser des vides et former des pleins pour donner du relief à l'écriture. »

Margaux hocha lentement la tête et commença à rédiger un nouveau courriel.

De : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
À : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
Lun. 06-12 9:15

Bonjour Juanasie,

Je suis désolée de n'avoir parlé que de moi dans mon premier courriel. Je ne voulais pas être malpolie. J'ai quelques questions à te poser, car j'aimerais faire ta connaissance.

Quelle est ta date d'anniversaire ?

Où habites-tu ?

As-tu un meilleur ami ou une meilleure amie ?

Quels sont tes loisirs ?

As-tu des frères et sœurs ?

À bientôt,
Margaux

Margaux sentit qu'elle avait compris beaucoup de choses, ce jour-là. Elle se dit que Nemo, en fait, était en train de lui raconter une histoire, mais que, pour qu'il y ait une histoire, il fallait quelqu'un qui la raconte et quelqu'un qui l'écoute.

Elle pensa à toutes les personnes grâce à qui, aujourd'hui, elle pouvait lire et écrire. Elle pensa à ses grands-parents qui lui avaient lu tant d'histoires. Elle pensa à monsieur Clément, son enseignant de première année. Elle pensa à Anne-Laure, son orthophoniste.

Chapitre 16

C'est confidentiel

Toujours rien! La boîte aux lettres était vide. Margaux était un peu désespérée.

Elle embrassa son père, qui corrigeait des copies dans son bureau. Puis, avant de faire ses travaux pour l'école, elle chercha le numéro de téléphone de son orthophoniste dans le petit répertoire où son père gardait tous les numéros au cas où il perde son cellulaire.

Quelques années auparavant, Margaux avait été suivie par Anne-Laure, car on l'avait crue dyslexique. Elle avait du mal à déchiffrer certaines lettres, mais ses séances d'orthophonie l'avaient vite fait progresser. Aujourd'hui, reconnaître les lettres ne lui posait plus aucun problème.

Au bout de quelques sonneries, Anne-Laure décrocha.

– Ah, contente de t'entendre, Margaux ! Comment ça va ? dit-elle de sa voix chaleureuse. Tu as de la chance, mon patient est en retard, j'ai quelques minutes

pour te parler. Comment ça va, la lecture ?

Margaux lui donna de ses nouvelles, puis aborda l'histoire des mystérieuses lettres.

– Eh bien ! Moi qui connais très bien l'alphabet actuel, je me rends compte que je ne connais pas du tout son origine. Mais tu devrais trouver des livres sur l'histoire de l'alphabet à la bibliothèque. Elle est encore ouverte, à cette heure-ci. Ça pourrait t'aider à connaître la suite de l'histoire.
Margaux remercia Anne-Laure et demanda à son père s'il

voulait bien l'accompagner à la bibliothèque.

– D'accord. Moi, en t'attendant, je vais en profiter pour aller faire quelques achats à la pharmacie.

Margaux n'allait presque jamais à la bibliothèque du Plateau-Mont-Royal ni à aucune autre, d'ailleurs. C'est dans cette bibliothèque que sa mère travaillait. Chaque fois que Margaux y entrait, avec l'école, elle ne pouvait s'empêcher d'imaginer sa mère entre les rayons.

Dès l'entrée, Margaux ne se sentit pas très à l'aise, d'autant

que le bibliothécaire à l'accueil paraissait très sévère. Elle n'osa pas lui demander s'il connaissait l'histoire de l'alphabet, encore moins où étaient classés les livres qui parlaient de ça.

Alors, elle passa devant son comptoir, plusieurs fois, cherchant toute seule le rayon. Elle devait avoir l'air vraiment perdue, car le bibliothécaire l'interpella d'une voix grave et sèche:
– Que cherches-tu?
– Je cherche des livres sur l'histoire de l'alphabet, répondit-elle d'une traite*.

*D'une traite
D'un seul souffle.

– Je vais regarder dans ma base de données*... Ah! Tous les livres sur l'histoire de l'alphabet ont été empruntés. Veux-tu les réserver ?

*Base de données
Ensemble d'informations qui sont classées par des ordinateurs.

– Euh, non, ça ira, mais... est-ce que je pourrais savoir qui les a empruntés ?

– Non, c'est confidentiel**. Je peux seulement te dire que tous les livres qui portent sur l'histoire de l'alphabet ont été empruntés par la même personne.

** Confidentiel
Secret.

Nemo. Margaux en était sûre.

Elle sentait qu'elle était tout près du but. Elle remercia le bibliothécaire et se dirigea aussitôt dans un rayon, le plus loin possible de l'accueil.

Là, tout à coup, elle fit tomber une rangée de livres en causant le plus de bruit possible. Comme prévu, le bibliothécaire accourut. Elle se dépêcha de revenir à l'accueil. L'écran du bibliothécaire était resté ouvert sur le profil de la personne qui avait emprunté les livres!

L'abonné 4061990 avait emprunté cinq livres.

Ce fut la seule information que Margaux trouva, avant de devoir filer.

Encore essoufflée, elle retrouva son père dans la file, à la caisse de la pharmacie.

– Au fait, Margaux, il y avait une lettre pour toi! dit son père tandis qu'ils se déchaussaient, de retour chez eux. J'ai oublié de te la donner, tout à l'heure.

Le timbre, cette fois, représentait le phare de la Petite Île au Marteau, sur la Côte-Nord.

Margaux l'ouvrit doucement, pour retarder le moment où elle aurait le plaisir de la lire.

Lundi 6 décembre

Bonjour Margaux,

Comme promis, aujourd'hui, la lettre du jour va t'en mettre plein les yeux.

Nous en sommes à la lettre « O », qui vient du signe « ayin » et du dessin d'un... œil !

L'œil d'origine avait plus une forme d'amande, mais, peu à peu, il s'est arrondi. On a pu le trouver avec ou sans point en son milieu.

Après tout ce qui était caché dans les profondeurs du «N», le «O» nous révèle, nous éclaire, nous invite à voir et à écouter... ce que dit le «P». Il vient du signe «pé», qui représente une bouche, ou tout ce qui est lié à la nourriture, au langage, à la respiration, à l'amour, au sourire!

À travers ces lettres, toutes les lettres, j'espère que tes yeux s'ouvrent peu à peu sur ce qui t'entoure. Que tes oreilles captent ce qui est dit.

Tu es sur la bonne voie, je le sais.

À bientôt,
Nemo

Chapitre 17

Boîte de réception : 1

De : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
À : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
Mar. 07-12 9:45

Allô Margaux,

Je ne voulais pas être malpoli en ne te répondant pas, mais je ne savais pas comment le faire ni quoi te dire.

Voici les réponses à tes questions d'hier.

Le 4 avril 2013.

Le village de Tasiujaq.

Mon meilleur ami s'appelle Lucassie.

La pêche et le hockey.

Mon frère s'appelle Thomisue et ma sœur, Mae.

Et toi, que me racontes-tu de beau ?

À bientôt,
Juanasie

Cette fois, Juanasie avait répondu très rapidement ! Même si ses réponses étaient courtes, Margaux était contente d'avoir réussi à entamer* le dialogue.

*Entamer
Commencer.

Puis Margaux réfléchit et se demanda ce qu'il y avait de plus beau en ce moment dans sa vie. Elle se dit que tout ce qu'elle apprenait sur l'alphabet

était beau. Elle se dit que c'était la première fois que quelque chose d'aussi excitant lui arrivait. Quelqu'un, quelque part, prenait le temps de lui écrire, à elle, et elle seule. Et à en juger par toutes les personnes qui souhaitaient lire les lettres que Nemo lui écrivait, il savait capter l'attention de ceux et celles qui le lisaient.

Alors, Margaux décida de raconter à Juanasie l'histoire des lettres qu'elle recevait, de partager avec lui tout ce que Nemo lui avait appris. Elle espérait que cela l'intéresserait.

Ensuite, elle cliqua sur «Envoyer».

Pendant ce temps, madame Coralie en profita pour lire les lettres de Nemo à son bureau.

– Quel bonheur de lire ces lettres! s'exclama-t-elle.

Margaux sourit. Elle était bien d'accord. ☺

Le soir, une nouvelle lettre déposée par son père attendait Margaux sur la table de la cuisine.

Le phare du timbre était celui de Pointe-Sud-Ouest, sur l'île d'Anticosti.

Mardi 7 décembre

Bonjour Margaux,

L'un des signes de l'alphabet des peuples méditerranéens qui fait beaucoup travailler les chercheurs et les chercheuses est le «qof», qui a donné la lettre «Q». Ce signe ressemble à une massue ou à une hache. En hébreu, «qof» signifie le «singe» ou le «chas d'une aiguille», dont le tracé se rapproche d'un manche fixé à quelque chose.

Il semblerait que plusieurs significations soient possibles. De quoi nous faire des nœuds au cerveau!

La lettre «R» vient, justement, du signe «rèch», qui représente une tête, vue de profil! Le signe représente aussi le fait de penser, de chercher, de réfléchir, mais également d'agir, de créer, de commencer. Peu à peu, le signe a évolué, la tête a perdu son foulard... et son nez.

«Rèch» nous dit qu'il est important de réfléchir avant d'agir, que nos gestes ont parfois besoin de préparation, ce que confirme le signe «chin», qui a donné la lettre «S». «Chin» veut dire... «dent»! La dent, les dents, servent à mâcher ou à préparer la nourriture à être avalée,

puis absorbée par notre corps. «Chin» pourrait aussi vouloir dire «arc». Il peut se prononcer de deux manières: «ch» ou «s».

Comme tu le vois, ce que l'on connaît sur l'histoire des alphabets dépend des recherches archéologiques. Il se peut que de nouvelles fouilles et de nouvelles découvertes nous permettent d'élaborer de nouvelles théories. C'est ce que l'on appelle la «recherche» et, dans le domaine de l'histoire de l'écriture et des alphabets, la recherche est très importante!

À bientôt,
Nemo

Margaux commença à s'imaginer en chercheuse, avec une blouse blanche. Ou, plutôt en chercheuse-archéologue, avec un chapeau à larges bords, en plein désert.

Elle se dit qu'elle écouterait un peu plus en français et en histoire à partir de maintenant.

Chapitre 18

L'inuktitut

De : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
À : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
Mer. 08-12 9:42

Bonjour Margaux,

J'ai bien aimé ton dernier courriel. J'ai trouvé intéressant d'apprendre qu'à l'origine, dans l'alphabet latin, les lettres étaient des dessins.

Moi, je parle l'anglais, le français et l'inuktitut. Connais-tu l'inuktitut ? C'est l'une des principales langues inuites du Canada.

Dans la langue inuktitute, on n'utilise pas un alphabet, mais un syllabaire, car l'inuktitut est une langue formée de sons ou syllabes qui s'assemblent pour créer des mots. Ces sons peuvent être écrits et lus grâce à un tableau de signes.

Voici notre syllabaire :

		a	aa	ai	i	ii	u	uu
		ᐊ	ᐋ	ᐃ	ᐁ	ᐄ	ᐅ	ᐆ
p	ᐸ	ᐸ	ᐹ	ᐯ	ᐱ	ᐲ	ᐳ	ᐴ
t	ᑉ	ᑕ	ᑖ	ᑌ	ᑎ	ᑏ	ᑐ	ᑑ
k	ᑲ	ᑲ	ᑳ	ᑫ	ᑭ	ᑮ	ᑯ	ᑰ
g	ᒃ	ᒐ	ᒑ	ᒉ	ᒋ	ᒌ	ᒍ	ᒎ
m	ᒪ	ᒪ	ᒫ	ᒣ	ᒥ	ᒦ	ᒧ	ᒨ
n	ᓐ	ᓇ	ᓈ	ᓂ	ᓃ	ᓄ	ᓅ	ᓆ
s	ᓴ	ᓴ	ᓵ	ᓱ	ᓯ	ᓰ	ᓲ	ᓳ
l	ᓪ	ᓚ	ᓛ	ᓕ	ᓖ	ᓗ	ᓘ	ᓙ
j	ᔾ	ᔨ	ᔩ	ᔦ	ᔪ	ᔫ	ᔬ	ᔭ
v	ᕓ	ᕐ	ᕑ	ᕙ	ᕚ	ᕛ	ᕝ	ᕞ
r	ᕆ	ᕆ	ᕇ	ᕋ	ᕌ	ᕍ	ᕎ	ᕏ
q	ᖅ	ᖃ	ᖄ	ᖁ	ᖂ	ᖅ	ᖆ	ᖇ
ng	ᖏ	ᖏᓗ	ᖏᓚ	ᖏᓐ	ᖏᑉ	ᖏᑦ	ᖏᑐ	ᖏᑕ
nng	ᖓ	ᖓᓗ	ᖓᓚ		ᖓᑉ	ᖓᑦ	ᖓᑐ	ᖓᑕ
h					ᕼ	ᕽ	ᕿ	ᖀ

Pour écrire un mot en inuktitut, il faut commencer par découper le mot en syllabes. Ensuite, tu prends le premier son de chaque syllabe et tu t'aides du tableau : si c'est une consonne, tu regardes les lignes, si c'est une voyelle, tu regardes les colonnes. Ensuite, pour les sons de chacune des syllabes, il faut trouver où se croisent la ligne et la colonne.

Alors, comment écrirais-tu mon prénom en inuktitut ?

Margaux prit une feuille de papier, un crayon, puis essaya sur-le-champ d'écrire « Juanasie ».

Ju / a / na / sie

Margaux eut un frisson.
Que c'était beau!

Elle reprit la lecture des dernières lignes du courriel de Juanasie.

J'ai vraiment hâte de connaître la suite de l'histoire des lettres racontée par Nemo.

Bye,
Juanasie

P.-S. En inuktitut, mon prénom s'écrit . Tu avais trouvé?

Margaux s'empressa de commencer à rédiger une réponse. Elle expliqua à Juanasie les dessins qui étaient à l'origine des lettres « Q », « R », « S ».

Pendant son cours d'arts plastiques, alors qu'elle avait terminé le dessin qu'elle devait faire, elle en profita pour rédiger un petit mot à l'attention de Nemo. Elle avait un peu de mal à comprendre la différence entre un syllabaire et un alphabet, et elle ne voulait pas embêter Juanasie. Alors, elle posa la question à Nemo.

Mercredi 8 décembre

Bonjour Nemo,

Pourrais-tu m'expliquer quelle est la différence entre un alphabet et un syllabaire ?

Merci,
Margaux

Au retour de l'école, elle fit un petit détour pour déposer la lettre dans le creux du huitième érable.

En arrivant chez elle, elle découvrit une nouvelle lettre dans la boîte aux lettres. Impossible que Nemo ait eu le temps de répondre à sa

question, elle venait tout juste de déposer sa lettre dans l'arbre!

Le timbre était, encore une fois, celui qui représentait le phare de Cap-Blanc, à Percé.

Mercredi 8 décembre

Bonjour Margaux,

Aujourd'hui, je vais te parler d'une lettre très importante: le «T». Le «T» dérive du signe «tav», qui représente une croix ou deux bâtons croisés et qui veut dire la «marque», le «symbole», l'«alliance».

Nous avons vu les lettres « U », « V », « W » quand je t'ai parlé du « F ».

Alors, si mes calculs sont bons, il ne nous reste plus qu'une seule lettre...

À bientôt,
Nemo

UNE SEULE LETTRE ? Margaux espéra que Nemo parlait bien d'« une lettre de l'alphabet » qui restait à découvrir, et pas d'« un seul message » qui restait à être envoyé.

Avant de se coucher, elle alla se servir un verre d'eau dans la cuisine. Elle jeta un œil au pied de la porte, juste pour voir...

«Est-ce que Nemo dormait sous le paillasson, ou quoi? 😄» se demanda Margaux en glissant sur le parquet de bois comme si elle était sur une patinoire pour chercher la nouvelle enveloppe.

Le timbre représentait le phare du Borgot, aux Îles-de-la-Madeleine.

Mercredi 8 décembre

Bonjour Margaux,

Dans un alphabet, un signe représente un son. Dans un syllabaire, un signe représente deux sons, c'est-à-dire une syllabe, ou l'association d'une consonne et d'une voyelle. C'est de là que vient le mot «syllabaire».

Dans certaines langues, en effet, il n'y a pas d'alphabet, mais un syllabaire.

À très vite!
Nemo

Margaux comprenait un peu mieux ce qu'était un syllabaire. Elle se sentit un peu plus proche de Juanasie. Elle se demanda s'ils se verraient en vrai, un jour. Elle espérait qu'il lui apprendrait sa langue. Elle se réjouit de savoir que leur correspondance ne faisait que commencer.

Elle se dit aussi que Nemo ne lui avait pas encore raconté l'histoire de la lettre « X » et

qu'elle avait hâte de pouvoir en ajouter plusieurs à la fin des courriels qu'elle écrivait à Juanasie.

Chapitre 19

En vrai

La première chose que Margaux fit, une fois habillée, fut d'aller chercher le courrier.

Le facteur n'était pas encore passé, mais Nemo avait déjà déposé une autre lettre sur laquelle avait été collé un timbre représentant le phare du port de Covehead, à l'Île-du-Prince-Édouard.

En prenant son déjeuner, Margaux posa la lettre de Nemo bien à plat sur la table pour la lire.

– Ayoye, je ne t'ai jamais vue autant lire! s'exclama son père.

Margaux fit une grimace qui voulait dire «je sais que tu connais la personne qui m'écrit, mais je découvrirai TOUTE SEULE qui se cache derrière tout ça». Puis elle se concentra sur le courrier. Nemo avait dû se lever très tôt pour lui écrire.

Jeudi 9 décembre

Bonjour Margaux,

Rappelle-toi: les deux premières lettres de l'alphabet des peuples méditerranéens étaient «aleph» et «bèt», qui signifiaient «taureau» et «maison». «Aleph» et «bèt» ont donné «alpha» et «bêta», en grec, c'est-à-dire les noms des lettres «A» et «B», ce qui a permis de créer le mot «alphabetos», en grec, puis «alphabetum», en latin.

L'alphabet grec a été transmis à plusieurs peuples qui vivaient en Italie, dont les Latins, dans le millénaire* avant notre ère. Ces différents peuples avaient chacun leurs langues et leurs alphabets jusqu'à ce que l'ensemble se fonde dans l'alphabet latin au fur et à mesure

*Millénaire
Période de mille ans.

de la conquête des territoires par les Romains, qui utilisaient le latin.

Oups, quelque chose me dit que tu vas être en retard pour l'école! Je te raconterai l'histoire de la lettre « X » un peu plus tard.

À bientôt,
Nemo

Margaux sourit.

Elle songea à sa mère. L'histoire des peuples grec et latin, leur rôle dans l'écriture, rendaient encore plus forte l'hypothèse selon laquelle Nemo avait connu la mère de Margaux.

Plus les lettres avançaient, et plus Margaux sentait qu'elle se rapprochait d'elle. Jusque-là, quand Margaux pensait à sa mère, elle ressentait un grand vide de ne pas l'avoir connue. À présent, elle sentait une force naître en elle et devenir de plus en plus grande.

– Je sais que tu sais le nom de celui ou celle qui m'écrit, dit soudain Margaux à son père. Sinon, tu te serais inquiété qu'une personne inconnue m'écrive.
– J'ai promis de ne pas le dire, répondit-il, l'air gêné.

– Je trouverai qui m'écrit, conclut Margaux, sûre d'elle.

À l'école, toute la journée, Ninon, Louis et Margaux ne parlèrent que de leurs correspondants.

Le midi, Ninon demanda:
– Avez-vous déjà imaginé comment étaient Juanasie et Mina? Moi, j'ai demandé à Pasa si elle voulait bien m'envoyer une photo d'elle.
– Je préfère continuer d'écrire à Mina sans savoir à quoi elle ressemble, pour l'instant, fit Louis. Comme ça, on s'écrit vraiment comme dans l'ancien

temps, où il n'y avait pas Internet.

Margaux se dit qu'elle était incapable de s'imaginer comment étaient Nemo et Juanasie, mais que ce n'était pas grave.

– Moi, je crois que les mots choisis par les correspondants, c'est déjà un peu comme une photo d'eux. Et qui sait, peut-être qu'un jour je les verrai EN VRAI, conclut-elle.

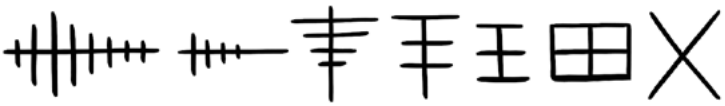
Chapitre 20

Percer le secret

Jeudi 9 décembre

Rebonjour Margaux,

J'aimerais te parler de la lettre « X », qui vient du signe « samekh ». « Samekh » représenterait un squelette de poisson ou les branches d'un arbre, c'est-à-dire la structure de quelque chose, sur laquelle on vient prendre appui, comme la charpente d'un toit, par exemple.



L'alphabet est la structure d'une langue, son squelette. Les mots en sont la chair,

les branches, le feuillage. Tu te rappelles les abécédaires de ton enfance ? Voici à quoi sert le classement des lettres dans un certain ordre : à enseigner aux enfants ou aux adultes qui apprennent une nouvelle langue les lettres qui sont à la base de la construction de tous les mots.

J'espère que ce voyage t'a permis d'avancer sur le chemin des lettres et des mots. On reçoit notre langue maternelle en cadeau, un cadeau que l'on partage, à notre tour. Cette transmission est importante, d'une personne à l'autre, mais aussi d'une langue à l'autre. L'histoire de l'écriture nous montre à quel point la langue est comme un arbre généalogique géant, plein de branches et de ramifications*.

*Ramification
Résultat de la division des branches entre elles.

Les langues et les écritures naissent, vivent, se nourrissent constamment d'échanges qui les enrichissent les unes les autres, puis meurent, pour certaines d'entre elles. Mais leur héritage est toujours important pour comprendre l'évolution de la société* et des êtres humains qui la composent.

*Société
Organisation d'êtres humains vivant ensemble.

J'espère que ce cadeau t'a plu et que tu sauras l'offrir, à ton tour, pour planter de nouvelles graines de connaissance.

Nemo

Hein ? Mais comment ça ? s'exclama Margaux. Cette lettre était-elle la dernière que Nemo

lui écrivait ? Mais… il n'avait toujours pas dit qui il était. ☹

Nemo parlait de « langue maternelle », la langue de la mère, la première langue que l'on apprenait à la maison, quand on était enfant. Pourtant, Margaux n'avait pas appris sa langue par sa mère, mais… par son père.

Margaux saisit l'enveloppe de la dernière lettre, celle qu'elle avait reçue à son retour de l'école. Le timbre était une nouvelle fois celui qui représentait le phare de Cap-Blanc, à Percé. Et cela faisait cinq fois qu'il réapparaissait.

Il revenait toutes les... Margaux compta. Toutes les trois lettres. Le phare de Cap-Blanc revenait toutes les trois lettres. Il y avait forcément une raison.

Margaux rassembla tous les messages de Nemo et étala les enveloppes près des lettres sur son lit, dans l'ordre où elle les avait reçues.

Elle parcourut des yeux les premières lettres. L'une d'elles parlait des phares. Dans la sixième, elle relut : « Une fois que j'aurai fini de te raconter l'histoire des lettres, je te dirai qui je suis. En attendant, les

phares sont là pour guider ton chemin.»

Les phares étaient comme des panneaux, sur la route. Ils devaient indiquer une direction... mais laquelle?

Margaux prit son agenda et feuilleta les dernières pages, celles où apparaissaient plusieurs cartes: celle du monde, celle du Canada avec ses provinces et ses territoires... Elle s'attarda sur les provinces de l'Est.
Du doigt, elle pointa Percé. Puis le phare de Carleton et celui de Cap-Chat, avant de revenir à Percé.

De Percé, son doigt glissa vers le phare de l'île du Corrossol, puis vers le phare de l'île-aux-Perroquets, sur la Côte-Nord, avant de revenir à Percé. Un triangle, encore.

De Percé, son doigt fila cette fois vers le phare de la Petite Île au Marteau, sur la Côte-Nord, puis vers le phare de Pointe-Sud-Ouest, à Anticosti, avant de revenir à Percé. Un troisième triangle.

De Percé, son doigt vogua ensuite vers le phare du Borgot, aux Îles-de-la-Madeleine, puis vers le phare du port de

Covehead, à l'Île-du-Prince-Édouard, avant de revenir à Percé. Un quatrième triangle.

Tous les triangles se rejoignaient à Percé.

N
E
S
O
Pointe-Sud-Ouest
ÎLE D'ANTICOSTI
Petite île au Marteau
Île aux Perroquets
Île du Corossol
Cap-Chat
Cap-Blanc Percé
GOLFE DU SAINT-LAURENT
ÎLES-DE-LA-MADELEINE
Borgot
Covehead
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
GASPÉSIE
Carleton-sur-Mer
NOUVEAU-BRUNSWICK
CÔTE-NORD
FLEUVE DU SAINT-LAURENT
ÉTATS-UNIS

Chapitre 21

Toute une aventure

Margaux demanda à son père s'il connaissait la ville de Percé, et s'il pensait qu'elle aurait pu évoquer quelque chose pour sa mère.

En vain.

Ensuite, elle appela ses grands-parents en Mauricie, pour leur demander si sa mère était déjà allée en Gaspésie.

– Percé? Marie y est déjà allée plusieurs fois l'été, dit la grand-mère de Margaux.
– Est-ce que tu te souviens de quelque chose en particulier qui serait arrivé à maman là-bas?
– Pas spécialement... je sais qu'une fois, elle est allée passer une journée sur l'île Bonaventure, en face de Percé. Mais elle a raté le dernier bateau de retour; elle a donc dû rester dormir sur l'île. Or, c'est interdit! Il ne faut pas perturber la colonie de fous de Bassan qui vit sur les falaises. Ta mère a trouvé refuge dans les ruines d'une maison de pêcheurs, jusqu'au premier

bateau retournant à Percé, le lendemain. C'est à peu près ce dont je me souviens. Ç'a été toute une aventure, pour elle!
– Une aventure sur l'île Bonaventure?! pouffa Margaux. La personne qui m'écrit des lettres, Nemo, a forcément connu maman. Il n'arrête pas de parler de choses qu'elle aimait: la langue grecque, la langue latine, la lecture, l'écriture... et tous ces timbres de Gaspésie!

Après avoir souhaité bonne soirée à ses grands-parents, Margaux s'installa dans le divan avec une feuille, un crayon, une

bande dessinée rigide* pour pouvoir s'y appuyer et écrire droit.

*Rigide
Dur, qui n'est pas souple.

Elle fixa son père, qui lisait. Elle comprit que, dans ses silences, il y avait beaucoup de sens. Elle repensa aux mots de sa grand-maman, qui disait que l'écriture était comme une sculpture. Margaux se dit que la parole était, elle aussi, comme une sculpture. Qu'elle nécessitait du temps, qu'il fallait creuser des vides et former des pleins. Peut-être que son père ne remplissait pas le silence avec ses mots à lui pour que Margaux

puisse, si elle le voulait, y mettre ses mots à elle.

Jeudi 9 décembre

Bonjour Nemo,

Je ne sais pas qui tu es, mais j'ai compris que tu avais connu ma mère.

Alors, tu sais sûrement que ce n'est pas ma mère qui m'a appris à parler. C'est mon père. Je n'ai pas de langue maternelle, mais j'ai une langue paternelle, par contre. Et comment font les enfants qui n'ont pas de parents ?

Merci pour tes réponses,
Margaux

Ensuite, le père de Margaux l'accompagna en serrant fort sa main tandis qu'elle allait glisser l'enveloppe dans le huitième érable.

Chapitre 22

Inukshuk

Avant de prendre son déjeuner, Margaux sortit ramasser le courrier. Soudain, elle se sentit très triste : quand les lettres de Nemo s'arrêteraient, elles lui manqueraient beaucoup.

Il y avait déjà une enveloppe dans la boîte aux lettres, ce qui lui remonta le moral.

Vendredi 10 décembre

Bonjour Margaux,

Un bébé apprend à distinguer les sons et à reconnaître la voix et la langue de la personne qui le porte au moment où il est encore dans son ventre.

Tu as donc entendu la voix de ta maman, avant même que tu naisses! Et tu as peut-être aussi entendu la mienne, car j'ai beaucoup discuté avec Marie quand elle était enceinte.

À bientôt,
Nemo

Margaux trembla. Elle pensait n'avoir jamais entendu la voix de sa mère... et elle se

demandait parfois à quoi elle ressemblait.

Margaux sortit son agenda de son sac d'école. Cette fois, le timbre représentait le phare de Cape Tryon, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Elle traça au crayon le voyage entre les phares en suivant l'ordre chronologique des lettres, qu'elle avait étalées sur la table de la cuisine.

Le trajet entamait maintenant un cinquième triangle. Jusque-là, le dessin ressemblait à une croix à quatre branches. Mais,

à présent, le dessin formait une nouvelle branche. Si le schéma se répétait, il restait encore deux lettres à recevoir.

– Margaux, tu vas être en retard! lui dit son père.

Margaux empila ses lettres et les rangea soigneusement dans son sac. Elle sourit à l'idée que sa langue maternelle et sa langue paternelle s'étaient en fait mêlées pour former... la sienne.

À l'école, elle montra à Ninon et à Louis le dessin qu'elle avait fait sur la carte de son agenda.

N
E
O
S
GOLFE DU SAINT-LAURENT
ÎLE D'ANTICOSTI
Pointe-Sud-Ouest
Petite île au Marteau
Île aux Perroquets
Cap-Blanc Percé
Îles-de-la-Madeleine
Bargot
Cape Tryon
Lovehead
Île-du-Prince-Édouard
Île du Corossol
Cap-Chat
GASPÉSIE
Carleton-sur-Mer
NOUVEAU-BRUNSWICK
CÔTE-NORD
FLEUVE DU SAINT-LAURENT
ÉTATS-UNIS

– Ça représente forcément quelque chose... dit Ninon.
– Tout revient toujours à Percé. Percé, c'est le centre de quelque chose, mais quoi? demanda Louis.
– Il y a peut-être un jeu de mots avec Percé? Comme « tu dois PERCER le secret de l'univers! » proposa Ninon.
– On dirait un peu un bonhomme, continua Louis. Vous savez, la statue de pierres, là... un inukshuk!
– Inukshuk? Comme le nom de l'école de nos correspondants! s'exclama Margaux.
– Nemo, c'est Juanasie?! s'exclama Louis.

– Impossible, trancha Margaux. C'est UN ADULTE qui m'écrit... pas un enfant. Pas Juanasie.

C'était un adulte qui glissait les lettres qu'il écrivait dans la boîte aux lettres de Margaux ou directement sous sa porte. C'était un adulte qui récupérait ses lettres dans le creux du huitième érable...

Une fois en classe, Margaux se dépêcha d'écrire un courriel.

De : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
À : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
Ven. 10-12 9:04

Bonjour Juanasie,

Je crois que le tracé entre les phares des timbres, sur les enveloppes envoyées par Nemo, représente un dessin, et que ce dessin est peut-être celui d'un bonhomme inukshuk, comme le nom de ton école !

J'ai pris la carte en photo grâce à la webcam. Je te la mets en pièce jointe.

Est-ce que tu pourrais m'en dire plus sur les inukshuks ? Merci beaucoup !

Margaux

Margaux ne savait pas si elle était énervée ou excitée. Elle ne pouvait s'empêcher de se

dire que Juanasie avait quelque chose à voir là-dedans.
Tout à coup, sa boîte de réception s'agita. Un nouveau courriel venait de rentrer.

De : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
À : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
Ven. 10-12 9:10

Bonjour Margaux,

Si tu veux parler des empilements de pierres en forme de bonhomme, alors, en inuktitut, on parle d'« *inunnguaq* » et pas d'« inukshuk ». Un « inukshuk » n'a pas forcément la forme d'un bonhomme. Un inukshuk, c'est ce qui permet d'indiquer le chemin, dans la neige, un peu comme un phare, mais sur la banquise, alors qu'un *inunnguaq*, c'est un monument.

Ton dessin ne représente pas un inukshuk.

Mais il ne ressemble pas à un *inunnguaq* non plus, car les pierres ne tiendraient pas debout dans cette position ! 🤣

Moi, j'ai plutôt l'impression que ton dessin représente une fleur, non ?

Juanasie

Margaux regarda de nouveau la carte de son agenda. Le chemin entre les phares représenterait... une fleur ? Est-ce que Nemo avait déjà parlé de fleur, dans ses lettres ?

Mais OUI ! Dans la toute première !

Elle se dépêcha de cliquer sur « Répondre ».

De : margaux.p@ecolefrancoisesullivan.ca
À : juanasie.m@ecoleinukshuk.ca
Ven. 10-12 9:14

Merciiiiiiiiiiii, Juanasie ! Grâce à toi, j'avance dans mon enquête.

Je t'écris bien vite pour te raconter la suite.

Margaux

P.-S. Le syllabaire inuktitut est si beau ! Est-ce que tu pourrais m'apprendre à écrire des mots, et à les prononcer ? Je me demande comment on fait pour traduire les XXX sous notre signature, pour dire qu'on est amis.

Chapitre 23

Le prénom

À la récréation, Margaux relut tout haut la première lettre de Nemo à Ninon et à Louis.

– *Sais-tu que «* Margaux *» est un prénom qui dérive du mot «* marguerite *»? «* Marguerite *» vient du mot grec ancien* margarítês, *qui veut dire «* perle *», qui vient lui-même du persan* marvarid, *qui veut dire «* fille de la mer *»*...

– Tu sais pourquoi tes parents t'ont appelée « Margaux » ? demanda tout à coup Ninon.
– Mon père m'a toujours dit que c'était ma mère qui adorait ce prénom. Juanasie a raison : le dessin entre les phares représente bien une fleur… c'est même une marguerite !
– Il est fort, ce Nemo ! fit Louis. Il savait exactement quel nombre de lettres il allait t'écrire, alors ? Ça me fait penser à l'auteure qui était venue en classe nous parler de son métier. Elle disait qu'elle faisait un plan de chaque chapitre avant de commencer à écrire une histoire. Elle savait,

avant même d'écrire, combien de chapitres il y aurait dans son livre!

Margaux savait ce qu'elle allait demander à Nemo, une fois rentrée chez elle.

Vendredi 10 décembre

Bonjour Nemo,

J'ai trouvé: le chemin entre les phares représente une fleur! Dans ta première lettre, tu m'as dit que «Margaux» venait du mot «Marguerite». Toi qui as connu ma maman, sais-tu pourquoi elle a voulu m'appeler «Margaux»?

À bientôt,
Margaux

La nuit était tombée. Margaux et son père firent un petit détour sur le chemin de l'épicerie. Margaux déposa la lettre dans l'érable et regarda tout autour pour voir si quelqu'un la regardait « poster » son courrier. Tandis que son père et elle regagnèrent la rue Laurier, le regard de Margaux fut attiré par la lumière qui venait d'une fenêtre au premier étage, au-dessus de l'atelier de poterie. De cette fenêtre, la vue sur le parc devait être très belle. La vue sur le parc et... sur la rangée d'érables qui le longeait.

Margaux tira la main de son père pour s'approcher de la vitrine de la boutique et lut ce qui était écrit sur le tableau noir :

– Cours de tournage (avec Jeanne) et de modelage (avec Selim) pour adultes et enfants

– Initiation au façonnage de l'argile : viens essayer !

Jeanne et Selim, tous deux formés au Centre de céramique Bonsecours de Montréal, t'accueillent dans leur atelier-boutique du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

L'écriture, à la craie, n'était pas celle de Nemo...

Margaux et son père reprirent leur chemin.

– Papa, pourquoi Jeanne ne nous parle jamais de maman ? Elle l'a connue, pourtant ?
– Tu pourras lui demander à son retour de vacances.
– Comment tu sais qu'elle est en vacances ?
– Euh... Eh bien, c'est toi qui me l'as dit, non ?

Margaux ne s'en souvenait pas.

– Mais si, voyons, tu m'as même dit qu'elle était partie à Venise-en-Québec. Je me le rappelle bien, puisque chaque fois, le nom de ce village me fait beaucoup rire, continua son père.
– Venise-en-Québec? MAIS NON. Moi, je croyais qu'elle était partie à Venise, en Italie! Ça ne peut pas être moi qui t'ai dit ça!

Sous les néons de l'entrée du supermarché, Margaux vit son père devenir aussi rouge que le bonnet du faux père Noël qui accueillait les clients.

Entre les rayons, les idées de Margaux s'empilaient comme

des boîtes de céréales:
«Initiation au façonnage de l'argile»...

L'argile!

Mais oui! C'est Selim qui lui avait appris que, dans les écoles de scribes, les élèves apprenaient la lecture et l'écriture sur les tablettes d'argile.
Selim et Jeanne avaient étudié ENSEMBLE.

Chapitre 24

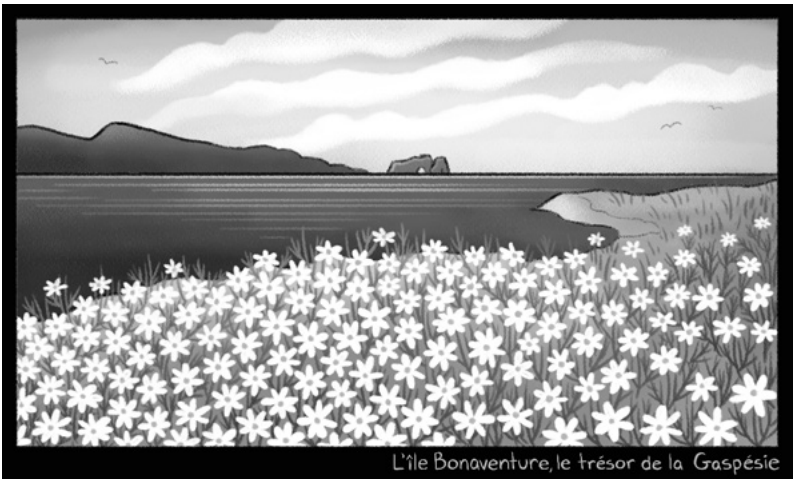
Le secret Percé

À son réveil, Margaux sentit que cette journée serait différente des autres.

Encore en pyjama, elle enfila son manteau pour aller chercher le courrier.

Une autre enveloppe couleur crème, comme les précédentes, l'attendait, avec un timbre représentant le phare de la pointe Escuminac, au Nouveau-Brunswick.

En plus de la lettre, il y avait une carte postale qui représentait des marguerites au premier plan et le rocher Percé au loin. L'inscription au bas à droite disait «L'île Bonaventure, le trésor de la Gaspésie».



Margaux n'osa pas la retourner tout de suite. C'était trop tôt. Ses yeux savaient. De petites

larmes s'abritèrent sous ses paupières.

Elle préférait d'abord lire Nemo.

Samedi 11 décembre

Bonjour Margaux,

Tu m'as demandé pourquoi ta maman avait voulu te prénommer « Margaux ».

La réponse est dans la carte postale.

Je te donne rendez-vous pour ton premier cours de poterie avec moi (si tu le veux bien!) tout à l'heure, à 10 heures.

À bientôt, Margaux.
Jeanne

Margaux retourna doucement la carte postale.

Ma chère Jeanne,

J'ai tellement adoré l'Île Bonaventure que j'ai perdu la notion du temps. J'ai raté le dernier bateau de retour vers Percé. J'ai trouvé refuge dans une ancienne maison de pêcheurs penchée sous le souffle du loup des trois petits cochons.

Quand le soleil m'a réveillée, j'ai quitté ma cachette. Sous le ciel violet, de petites gouttes de rosée se tenaient fermement aux marguerites. C'est le plus beau spectacle que j'ai jamais vu. Si j'ai une fille, j'aimerais l'appeler Margaux, comme ces perles d'eau et ces marguerites.

À très vite, mon amie,
Marie
XXX

D'autres perles coulèrent sur les joues de Margaux.

Elle n'entendit pas son père s'approcher, mais quand il posa la main sur son épaule, elle se retourna et le serra fort. Le nez dans son chandail, elle balbutia* quelques mots sur le courrier, le cours de poterie, Jeanne et la carte qu'elle venait de recevoir.

*Balbutier
Dire avec difficulté.

Margaux n'eut pas besoin de lui dire que, pour le moment, elle voulait garder la carte postale pour elle toute seule. Il avait compris.

Au bout de quelques instants, il dit :
– Je te prépare un beau déjeuner pour commencer cette belle journée ?

Margaux acquiesça.

– Je suis très content que Jeanne et toi fassiez connaissance. Elle va pouvoir te parler de Marie. Pour le moment, moi, je ne suis pas encore très doué pour te parler de ta maman, tellement elle me manque… mais ça viendra, il faut juste que nous soyons patients.

Margaux arriva à l'atelier un peu avant 10 heures. À travers la vitrine, elle aperçut Jeanne, qui l'invita à entrer.

– Je passe te prendre dans deux heures, comme d'habitude, lui dit son père, saluant Jeanne d'un large sourire complice avant de repartir.

Chapitre 25

Tracer le chemin

– Bonjour Margaux.

– Bonjour Jeanne...

– Tu m'as démasquée plus vite que j'aurais cru! Le bibliothécaire m'a dit qu'une jeune fille attendait avec impatience les livres que j'avais empruntés à la bibliothèque! Et ton père m'a appelée hier soir pour me dire que tu avais compris. Pourtant, il a fait tout ce qu'il a pu pour garder mon identité secrète.

– Il savait dès le début que c'était toi qui m'écrivais ?
– Oui, je l'avais prévenu, je ne voulais pas qu'il soit inquiet. Il avait aussi prévenu ton enseignante.

Margaux écarquilla les yeux. Son père avait-il prévenu aussi toute sa famille ? Et chacun l'aurait guidée, à sa manière ? Cela expliquait que PERSONNE ne s'était inquiété du fait que quelqu'un d'inconnu lui écrive !

– Tu n'étais ni à Venise, en Italie, ni à Venise-en-Québec, alors ?

– J'étais bien à Venise-en-Québec la fin de semaine passée, chez mes parents, pour la fête de mon père. Je suis partie juste après t'avoir déposé une lettre, le matin.
– Pourquoi tu ne voulais pas me dire que c'était toi qui m'écrivais ?
– Je craignais que tu me lises avec moins d'attention. Et puis, aussi, revêtir le costume de Nemo m'a aidée à t'écrire. J'espère que tu ne m'en veux pas, mais pour moi qui ai bien connu ta maman, il était très difficile de te parler. J'avais peur de me mettre à pleurer.

– Tu étais une amie de ma maman, alors ?
– J'étais une très bonne amie de ta maman. Moi aussi, comme elle, j'ai étudié la littérature. Puis je suis devenue céramiste. Nous partagions l'amour pour les livres, la lecture et l'écriture. J'ai longtemps pensé à la meilleure façon de t'aborder, après toutes ces années où je ne vous ai pas beaucoup adressé la parole, à ton père et toi… Je… Je suis désolée de ne pas t'avoir plus parlé jusque-là. J'ai été si distante… Te voir me faisait penser à Marie, et je craignais d'être maladroite. Mais j'ai réussi à surmonter mon chagrin

à présent. Te voir grandir me rend très heureuse.
– Pourquoi m'écrire... maintenant ?
– J'ai eu l'idée de t'écrire quand je t'ai entendue dire à Selim que tu étais la seule à ne pas avoir eu de réponse de ton correspondant à l'école. Je venais de voir un documentaire sur des archéologues qui découvraient des langues anciennes, et qui m'a rappelé les longues discussions que nous avions, ta mère et moi, sur l'histoire de l'écriture. J'ai pensé que ce serait une belle occasion pour renouer le contact.

Margaux écoutait avec attention.

– Selim... C'est son écriture, sur le panneau de la vitrine ? Ce n'est pas la tienne ?
– Oui ! Et ce que moi, je voulais te transmettre grâce à l'histoire de l'alphabet, c'était l'amour que ta maman portait à toutes les sortes de « lettres ». Celles qui composent les mots et celles qu'on écrit ou celles qu'on lit.

Jeanne se tut.

À présent, Margaux comprenait un peu mieux qu'elle et sa mère aient été amies.

– Comment as-tu fait pour savoir combien de lettres tu m'enverrais ? Je veux dire… pour que je puisse tracer la fleur, avec le trajet des phares ? Aussi, je crois qu'il manque une lettre pour que le pétale de la marguerite soit complet, non ?
– Oui, la voici.

Jeanne tendit une enveloppe couleur crème à Margaux.
Le timbre représentait le phare de Cap-Blanc, à Percé. Le centre de la fleur.

– J'aurais continué à tracer des pétales tant qu'aurait duré notre correspondance. Il y a beaucoup de phares, au Québec! Les phares me fascinent. Ils sont comme les mots, ils nous aident à tracer notre chemin. Les timbres m'ont aidée à te faire suivre une sorte de carte au trésor...

Margaux sourit.

– J'aimerais bien que tu continues à tracer d'autres pétales...

Jeanne serra Margaux dans ses bras.

– Jeanne, est-ce que je pourrai apprendre à façonner des bols? J'ai plein de messages à écrire...

Après tous les cours où elle avait appris, avec Selim, à modeler la terre en toutes sortes de formes, Margaux se sentit soudain prête pour commencer à fabriquer des pièces grâce au tour de potier.

– J'ai quelque chose à te montrer, suis-moi, dit Jeanne

Jeanne s'approcha de l'établi où elle avait posé toutes les pièces qui avaient cuit dans le four le temps qu'elles refroidissent.

Parmi les bols, les vases et les tasses se trouvait la tablette d'argile sur laquelle Margaux avait gravé un message la semaine précédente.

Chapitre 26

Gravé

JUANASIE,

TU N'ES PEUT-ÊTRE MON CORRESPONDANT

QUE SUR UN ÉCRAN,

MAIS UN PETIT QUELQUE CHOSE ME DIT

QUE TOUT ÇA RESTERA GRAVÉ ICI,

ET AILLEURS, AUSSI.

Table des matières

Le correspondant 5

Du courrier 15

Qui est Nemo ? 27

C'est personne ! 41

Message texte 51

En plein milieu de nulle part 59

Sans dictionnaire 69

Nouvelle adresse 79

La parole 89

À l'école de l'écriture 95

Tendre la main 105

Une idée complètement folle 115

Devant ! 125

Des langues vivantes 135

Nouveau courriel 145

C'est confidentiel 153

Boîte de réception: 1 163

L'inuktitut 171

En vrai 181

Percer le secret 189

Toute une aventure 199

Inukshuk 205

Le prénom 217

Le secret Percé 225

Tracer le chemin 233

Gravé 243

Les autres romans d'Anne-Sophie Tilly

Le club des vieilles taupes

Dès 8 ans

ISBN : 978-2-89144-941-0

Louis passe l'été chez sa grand-mère à Montréal, ce qui veut dire : pas de cellulaire, pas de tablette et pas de connexion pendant deux mois !

Il pensait au moins y retrouver Jeanne, dont il est secrètement amoureux, mais elle est partie pour un camp de triathlon. L'été promet d'être long…

Pourtant, après quelques jours, Louis s'aperçoit que, sous leurs airs de vieux jardiniers paisibles, sa grand-mère et ses amis cachent un projet secret. Ces « vieilles taupes » seraient-elles au cœur d'une drôle d'affaire ?

Tahiti Nord

Dès 8 ans

ISBN : 978-2-89144-943-4

C'est la relâche ! Sur un coup de tête, les deux mères de notre grande famille recomposée ont décidé de nous amener sous le soleil de Tahiti. Dans une tornade de maillots de bain et de serviettes de plage, nous nous équipons pour le paradis.

Le problème, c'est qu'il existe un autre Tahiti, tout au nord de la Bretagne. Et c'est là que nous avons atterri. En mars, c'est le festival du gris et de la bruine froide. Troquer la plage pour le Musée de la mer n'était pas le plan A de mes cinq sœurs et moi… Pourtant, ce haut lieu du silence poussiéreux recèle un mystère palpitant : un trésor caché sur une île.

Réplique !

Dès 8 ans

ISBN : 978-2-89837-051-9

Pas de chance ! Alice n'a pas obtenu le rôle dont elle rêvait dans la pièce de théâtre de l'école. C'est sa meilleure amie, Chloé, qui va interpréter le personnage principal. Alice, elle, a eu le rôle dont personne ne veut…

Pour tenter de jouer, malgré tout, le rôle de ses rêves, Alice demande de l'aide à Victoria.

Victoria est populaire. Sa bande d'amis rit de toutes ses blagues et la suit partout. Elle obtient ce qu'elle veut quand elle le veut. Son plan ? Faire comprendre à Chloé, par tous les moyens, qu'elle n'est pas assez bonne pour jouer les premiers rôles. Ni sur scène, ni dans la classe…

Alice est-elle prête à suivre Victoria jusqu'au bout pour se retrouver sous les projecteurs ?

Tu veux lire d'autres romans de cette collection ?
Va sur le site :
www.editionsmd.com/mon-premier-roman

Suivez-nous :

Achevé d'imprimer en janvier deux mille vingt-deux
sur les presses de Marquis-Livre,
Montmagny, Québec

Ce livre a été imprimé sur papier québécois 100 % recyclé.

DÈS 8 ANS

Tous les élèves de la classe de madame Coralie ont reçu des courriels de leurs correspondants du Nunavik. Tous... sauf Margaux. Tandis qu'elle s'impatiente, elle reçoit une lettre – une vraie lettre! – de la part d'un mystérieux Nemo.

Nemo veut raconter à Margaux l'origine de son prénom à travers l'histoire des lettres de l'alphabet. Il veut lui apprendre que derrière la forme de chaque lettre se cache le dessin de quelque chose...

Qui est ce Nemo qui ne veut pas dire à Margaux qui il est? Pourquoi lui écrit-il? Et pourquoi maintenant? Il y a du mystère dans l'air...

- Histoire facile à lire
- Gros caractères (60 à 75 mots par page)
- Définition des mots et des expressions plus difficiles

Dans la même collection: découvre les autres romans d'Anne-Sophie Tilly **Le club des vieilles taupes**, **Tahiti Nord** et **Réplique!**

www.editionsmd.com

md